LA LIBERTÉ

Volume 82 n° 6 Saint-Boniface, du 5 au 11 mai 1995 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 60¢ + *taxes*



• photo: Karine Beaudette

Un vrai sport!

Le directeur des activités sportives au CUSB de 1968 à 1994, Fernand Grégoire, a pris sa retraite en septembre dernier après avoir créé tout un renouveau dans la communauté athlétique. **Pages 17.**

L'avenir au centre

Le Parti libéral du Manitoba ne sait plus à quel saint se vouer après une deuxième défaite de suite, qui le laisse sans statut, avec un leader incertain. **Page 3.**

25 ans de théâtre jeunesse

L'évolution du Festival théâtre jeunesse est passée par des textes originaux. «Un jour t'es dans la salle, explique l'organisateur Claude Dorge, et tu sens un mouvement chez les jeunes qui se disent: ah! on savait pas qu'on pouvait faire ça!». **Page 13.**

Baie des sables!

Le village de Saint-Lazare a mobilisé toutes ses forces pour repousser le volume d'eau record qui a envahi la région ces dernières semaines. Page 7.

Citation de la semaine

«Je signais des autographes de 8 h du matin à 6 h du soir. Ne me demandez pas pourquoi, je n'en sais rien!»

Charles-Édouard Lacroix, originaire d'Île-des-Chênes, reconnu comme héros de guerre par les citoyens de Rouen (Normandie), fut fêté pendant trois semaines en 1969 sans arriver à comprendre ce qui lui arrivait. **Page 19.**



photo: Jean-Pierre Dubé

Claude Desrosiers (à gauche) dirige la collecte de l'eau d'érable sur sa ferme de McCreary, avec l'aide de ses petits-enfants, Nicole et Denis Saquet, sa fille Solita, et sa femme Johanna. Page 9.

SOMMAIRE

ACTUEL

ÉCONOMIE

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ

Le MANITOBA de A à Z

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire
publié le vendredi
par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Roxanne BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel:
Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 35 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

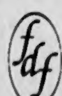
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Journal de l'année 1993-94



Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

Rapport du commissaire aux langues officielles

Des plaintes plus complexes

Les plaintes formulées auprès du Commissariat aux langues officielles ont diminué en 1994 (passant à 78 en 1993 à 48 en 1994), mais cela ne signifie pas que les occasions de se plaindre ont diminué elles aussi.

Commentant le dernier rapport annuel du commissaire aux langues officielles, le directeur régional Gérard Gagnon explique: «Année après année, quand il n'est pas évident qu'il y a amélioration, les gens finissent par hésiter à porter plainte.

«Pour nous, les plaintes sont un outil permettant de mesurer les problèmes; mais ce n'est pas le seul.»

En effet, le Commissariat s'est lancé en 1994 dans la réalisation d'études systémiques. «C'est pour nous un virage, entrepris dans l'espoir de donner un cadre au gouvernement pour qu'il puisse prendre les actions nécessaires. On espère que ces études pourront améliorer le service.»


photo: Sylviane Lanthier

Gérard Gagnon: «Les francophones doivent encore insister pour obtenir des services en français, surtout quand il s'agit de services personnalisés.»

Les résultats d'une première étude, portant justement sur la livraison du service dans les deux langues, ont été rendus publics cet hiver. Grosso modo, l'étude indique que «les services sont offerts de façon active dans 50 % des cas. Ce qui n'est pas beaucoup si on veut assurer un service équitable.»

Quant aux plaintes, elles évoluent elles aussi avec les années; il semble que les problèmes d'affichage en français ou d'accueil téléphonique dans la langue désirée soient à peu près réglés.

«C'est maintenant dans le service plus personnalisé, ou dans les services spécialisés que les problèmes se posent, explique Gérard Gagnon. Ces services ne sont pas toujours disponibles en français, ou ils sont donnés par une tierce personne qui n'est pas compétente dans ce domaine; on ne peut donc parler d'une qualité de service comparable dans les deux langues.»

Ce qui fait la différence entre les endroits où le bilinguisme se porte bien et les autres? «C'est une question d'attitude du personnel. Et souvent, le gestionnaire donne le ton, en prêchant par l'exemple et en s'assurant que les procédures sont revues par le personnel.»

On remarque ainsi dans les bureaux qui réussissent à offrir un service bilingue «une sensibilité aux besoins, une offre active des services, la reconnaissance du statut des deux langues, un personnel qui s'entraide pour livrer le service.»

Au Manitoba, le Commissariat aux langues officielles n'a pas décerné de mention d'honneur à des organismes ou ministères cette année. Mais Gérard Gagnon note que les services de la Société du crédit agricole, de Parcs Canada à la Fourche et au Lower Fort Garry sont acceptables. Les prix citron: le ministère du Transport, Air Canada et la Gendarmerie royale du Canada.

Sylviane LANTHIER

•CONCOURS•

Connaissez-vous le Manitoba français?

Chaque semaine, jusqu'au 16 juin 1995, répondez à notre question de connaissance générale sur le Manitoba. Toutes les questions ont été tirées de l'ouvrage «Le Manitoba au coeur de l'Amérique».

Si vous connaissez la bonne réponse, remplissez le coupon ci-bas et postez-le à:

La Liberté, C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4.

Seuls les coupons originaux issus du journal seront acceptés.

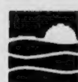
Toutes les réponses seront publiées dans le journal du 23 juin 1995, ainsi que les noms de tous les gagnant.e.s.

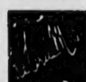
À gagner: Chaque semaine, nous ferons tirer:

- **un livre** duquel les questions sont tirées,
- une **paire de billets** pour n'importe quelle représentation du **Cercle Molière** au cours de la saison 1995-1996.

À la fin du concours, un.e participant.e dont le coupon est valide gagnera un **Abonnement DeLuxe** (10 laissez-passer) **au Cercle Molière.**







LA LIBERTÉ

Question, semaine du 5 au 11 mai 1995:

Avant la construction de la Transcanadienne, comment s'appelait la route pour se rendre à Lorette?

Réponse: ____________________

Prénom et nom: ____________________
Adresse: ____________________
____________________ **Code postal:** __________
Ville: ____________________
Téléphone: ____________________
No. d'abonné à La Liberté (le cas échéant): __________

PROVINCE

C'est l'assemblée de Pluri-elles

L'assemblée gémérale annuelle de l'organisme Pluri-elles aura lieu le 18 mai prochain, à la Salle académique du Collège universitaire de Saint-Boniface, à compter de 18 h 30.

La réunion d'affaires et la présentation de la programmation à venir seront précédées d'un exposé sur la reconnaissance des acquis par l'éducatrice Monique Hébert.

Info: Lucienne (233-1735).

Francophonie du monde

Les fonctionnaires: en anglais

Ottawa - Les fonctionnaires fédéraux de la capitale nationale travaillent surtout en anglais, selon une étude publiée par le commissaire aux langues officielles.

Résultat d'un sondage réalisé auprès de 6 400 fonctionnaires dans 12 institutions de la région d'Ottawa, cette étude voulait établir la situation véritable de l'anglais et du français comme langues de travail.

La supervision du travail, les réunions, la formation, la rédaction de documents et l'informatique se déroulent surtout en anglais. Seuls 44 % des francophones affirment pouvoir travailler la plupart du temps en français, lorsqu'ils ne répondent pas au public. Cette proportion est de 81 % chez les anglophones.

De plus, les fonctionnaires ne connaîtraient pas leurs droits et responsabilités en ce qui concerne les langues officielles. (APF)

Jacques Michaud président

Ottawa - Jacques Michaud a été élu à la présidence de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) pour une fin de mandat, lors d'une rencontre du Conseil des présidents et présidentes en avril.

Porte-parole de la FCFA depuis la démission de la présidente Claire Lanteigne en février 1995, Jacques Michaud a été vice-président de l'Association canadienne-française de l'Ontario.

Pas si mal, les postes?

Ottawa - La Société canadienne des postes trouve normal de figurer en tête de liste du palmarès des institutions fédérales qui ont fait l'objet de plaintes auprès du commissaire aux langues officielles.

«On a plus de contact avec le public que la plupart des institutions fédérales», explique le vice-président, André Villeneuve.

Les postes servent 12 millions de personnes chaque jour et «les comptoirs postaux sont plus nombreux que les succursales des banques à charte». Depuis 1992, le nombre de plaintes est en diminution, signale plutôt le vice-président. (APF)

Prix Champlain

Ottawa - Le Prix Champlain, qui encourage la production littéraire francophone hors Québec, a été remis à Jacques Gauthier pour le Tome 2 des Chroniques de l'Acadie, *Oscar*, un roman de 430 pages ravivant l'histoire des Acadiens. L'auteur est originaire de Bonaventure au Québec et vit en Ontario depuis plusieurs années. (APF)

Le Parti libéral après la défaite du 25 avril au Manitoba

Le centre politique à la dérive

Une semaine après son élection dans Saint-Boniface, Neil Gaudry est occupé à faire le ménage de son bureau. Sept années de papier, ce n'est pas rien. Le Parti libéral, qui n'a fait élire que trois députés au scrutin du 25 avril, a perdu son statut de parti officiel, mais le député de Saint-Boniface reste optimiste.

«Il n'y a rien qui va changer pour moi; je vais continuer mon travail, qui est de répondre aux besoins des gens. Personnellement, je suis beaucoup plus à l'aise dans l'Opposition que "back bencher" du gouvernement!»

Les députés libéraux ne pourront plus bénéficier d'un service de secrétariat et d'un bureau de recherche. Les trois secrétaires et les deux chercheurs au service des sept députés libéraux, avant les élections, n'y seront plus. «Mais les deux autres partis nous ont quand même alloué des bureaux et une pièce pour notre caucus», lance Neil Gaudry.

Vice-président du Parti libéral manitobain, l'avocat Jean-Paul Boily admet que les trois députés auront davantage besoin de l'aide du Parti. «Le Parti doit maintenant être derrière eux. Les 24 % de Manitobains qui nous ont appuyé s'attendent à ce qu'on soit un bon porte-parole en Chambre.» Reste à voir ce que le Parti sera prêt à débourser pour aider ses députés: «Ce sera au moins un conseiller politique.»


photo: Sylviane Lanthier

Le vice-président Jean-Paul Boily: «Le Parti n'a pas perdu d'argent avec cette élection.»

Autre tâche qui attend les libéraux: le bilan de la campagne électorale, et le travail qui reste à faire pour rebâtir un parti qui vient de vivre deux élections particulièrement décevantes (en 1990 et 1995).

«C'est vrai que ce sera plus dur de se relever après deux échecs. Nous avions de bons candidats, qui ont travaillé longtemps. Même les assemblées d'investiture ont été contestées. La plupart des candidats ont fait du porte-à-porte pendant au moins un an. On les encourage à rester actifs; on s'assure que les associations locales restent vibrantes et actives, mais après avoir donné tant d'énergie, il y a des gens qui disent: j'ai aussi ma famille, ma vie à faire.»

Jean-Paul Boily était là aux élections de 1990, alors que les libéraux semblaient avoir le vent dans les voiles: leur chef Sharon Cartairs avait récolté une grande popularité après s'être faite la championne des anti-Meech. Mais les dernières négociations de Meech avaient laissé l'impression qu'elle avait renié ses principes. Ses déclarations après ces dures négociations (elle devait prendre des valiums) avaient achevé de ruiner ses chances.

«On mettait notre stratégie électorale en place depuis deux ans, se rappelle Jean-Paul Boily, et ce qui est arrivé avec le lac Meech est venu mêler les cartes. Les autres partis en ont profité.»

Quant aux résultats du 25 avril dernier, Jean-Paul Boily les explique de trois façons: l'entourage de Paul Edwards, qui décidait des grandes stratégies, ne comprenait personne de l'exécutif du Parti; la campagne publicitaire misait trop sur le chef et pas assez sur la popularité du Parti au fédéral et sur la qualité des candidats; «mais surtout, nous n'avons pas offert un véritable choix aux électeurs.

«Les élections provinciales sont toujours difficiles pour nous, rappelle-t-il, parce qu'au Manitoba le vote est polarisé entre la gauche et la droite, et que le parti conservateur manitobain est capable de se déplacer vers le centre, ce qui nous nuit.»

Depuis la fin du règne de Douglas Campbell en 1958, les libéraux n'ont jamais pu goûter au pouvoir. «Mais il y a dix ans, rappelle Jean-Paul Boily, nous étions sans député et notre appui populaire était de 10 %. Il varie maintenant entre 22 et 35 %.»

Après avoir tiré les leçons de sa défaite, Jean-Paul Boily estime que le Parti libéral aura deux ans pour se refaire une santé, en prévision d'éventuelles élections partielles qui lui permettraient de faire élire un quatrième député (peut-être le chef) et de regagner son statut de parti officiel.

Reste à savoir si Paul Edwards sera toujours à la barre «C'est sûr que les militants voudront savoir ce qui n'a pas marché et que l'exécutif va faire des consultations auprès des gens, annonce Jean-Paul Boily. Le règlement stipule aussi que l'assemblée annuelle qui suit une élection fait une revue du leadership. Mais Paul Edwards doit d'abord décider s'il veut rester.»

Sylviane LANTHIER

Dans le cadre de la Division scolaire franco-manitobaine

1 500 ont pratiqué l'art oratoire

Les finales de deux concours d'art oratoire de la Division scolaire franco-manitobaine, qui ont permis à 1 500 étudiants de s'exprimer, auront lieu le 6 mai à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface.

La finale du Concours d'art oratoire ouvert aux élèves de la 3e à la 8e année aura lieu de 9 h 30 à midi, et comprendra les discours de 12 participants dans chacune des trois catégories d'âge. Une première ronde d'élimination a déjà eu lieu au niveau de l'école et une autre au niveau régional.

La finale du Concours régional Francs-Parleurs en herbe, qui s'adresse au étudiants des secondaires 1 à 4, mettra en vedette les 16 finalistes, de 13 h à 16 h.

On comptera parmi les juges des membres du Club des Francs-Parleurs de Saint-Boniface et d'autres Toastmasters francophones. Le public est invité et l'entrée est gratuite. Info: Diane Bruyère (982-8950).

PROVINCE

Francofonds lance sa campagne 1995

Une conférence de presse de Francofonds aura lieu le 9 mai prochain (10 h 30) au Centre culturel franco-manitobain pour lancer la campagne annuelle de collecte de fonds.

D'autres lancements auront lieu dans les régions: le même jour à 19 h au Paradis des pionniers à Saint-Jean-Baptiste; le 10 mai à 19 h au Club Jovial de Sainte-Anne-des-Chênes; et le 11 mai à 19 h au Centre Dom Benoît à Notre-Dame-de-Lourdes.

Francofonds profitera de ces lancements pour présenter la présidente honorifique de 1995. Info: 237-5852.

ÉDITORIAL

Quelle stabilité?

La population semble avoir choisi, le 25 avril, de remettre la stabilité au pouvoir au Manitoba. Le Parti progressiste-conservateur de Gary Filmon a été réélu avec une majorité accrue de trois sièges, avec le mandat de maintenir la province sur une trajectoire établie il y a sept ans.

Puisque les Manitobains ont décidé de vivre avec une ceinture de plus en plus serrée, tout indique qu'ils seront bien servis.

Pour les cinq prochaines années, on peut s'attendre à du pareil au même: gel des taxes, gel des salaires, gel de l'aide sociale, gel de l'expansion des jeux de hasard, baisse du soutien à l'éducation et à la santé, budgets équilibrés, hausse du nombre de policiers, mépris des travailleurs et des pauvres, même vieille rhéthorique contre la dette publique, contre les jeunes contrevenants, pas de nouvelles idées, gel général des cerveaux.

Mais il ne faut pas croire que la province va s'endormir pour cinq ans.

Ce qui va réveiller Filmon et compagnie, c'est le coup de poing dans le front qui se présentera sous la forme de réductions de quelque 200 millions $ par année, dès 1996, aux paiements directs d'Ottawa. Ce cauchemar pour le Manitoba a pour objectif d'enlever des poussières au déficit fédéral prévu.

Le chef conservateur n'a pas voulu effleurer la question financière à long terme durant la campagne électorale, mais il doit bien y réfléchir. Qui envierait la tâche d'un gouvernement qui s'est lié les mains avec des promesses de budgets équilibrés jusqu'à l'an 2000, qui est en même temps critiqué pour sa dépendance financière sur des revenus de loterie, et qui doit trouver 200 millions $ de plus par année pour la santé, l'éducation et l'aide sociale?

Il y aura donc des coupures graves et il est possible que les systèmes en question puissent encore être dégraissés un peu. Mais il faudra aussi couper dans la chair et l'ampleur des coupures nous fera passer par des années d'incertitude.

Peut-on éviter d'avoir des visions apocalyptiques où les services publics sont privatisés, où écoles, garderies et hôpitaux sont surpeuplés, où les chômeurs et les enfants pauvres sont de plus en plus nombreux, où les bibliothèques et les piscines sont fermées, où les routes et les ponts sont dans un état dangereux, où les taux de criminalité et la violence familiale montent en flèche? C'est déjà la situation aux États-Unis où la classe dirigeante se prépare à faire un virage... encore plus à droite!

Si c'est la stabilité qu'on voulait, il ne fallait pas voter bleu. Mais on a le gouvernement qu'on mérite et l'équipe Filmon est celle qui a le mieux réussi à créer une illusion de stabilité.

On pourra d'ici trois ans se tourner vers Ottawa pour régler des problèmes. On avait cru élire un gouvernement libéral, mais on s'était trompé. Il n'y a pas plus de rouge au Parlement canadien qu'à la Législature provinciale!

D'ici trois ans, on pourra éjecter d'Ottawa les loups aussi bleus que ceux de Mulroney qui sont déguisés sous la peau de moutons rouges. Les néo-conservateurs de Jean Chrétien continuent à remettre près de 90 milliards $ par année en subventions et en abris fiscaux aux 60 000 grandes compagnies profitables qui ne paient pas un cent d'impôts.

Faudra-t-il élire la nouvelle gang des ultras de Jean Charest?

Saviez-vous que, sous un régime bleu ou rouge, vous pouvez faire «cadeau» à un musée d'une oeuvre d'art d'une valeur de 10 000 $ et recevoir un reçu d'impôt de 40 000 $ ou 50 000 $, sans pour autant arrêter de critiquer les subventions aux artistes et aux groupes culturels?

Le gouvernement qui nous sortira du merdier de la dette, à Ottawa ou à Winnipeg, sera celui qui collectera efficacement des impôts auprès de tous et qui arrêtera de rendre de plus en plus difficile la vie des gens ordinaires.

Jean-Pierre DUBÉ



Lettre

L'Écho nous chicane

M. le rédacteur,

Nous avons lu le reportage de monsieur Gimenez, fruit de l'entrevue que nous avons eue avec lui, dans La Liberté. L'article en lui-même était correct, mais pourquoi lui avoir affiché cet en-tête négatif?

Si vous nous aviez consulté, nous aurions pu vous offrir des suggestions telles que «Prix de mérite pour les bénévoles de L'Écho Notre-Dame» ou «25 années de bénévolat récompensées», etc.

Le but et le mandat de L'Écho Notre-Dame n'est pas d'être anti-chicanes, mais bien de reporter des faits et des nouvelles d'intérêt général à la communauté et ainsi d'être un élément unificateur pour les résidents de Notre-Dame et de tout autre abonné.

Nous sommes de plus frustrées parce qu'en ce 25e anniversaire de notre existence et du fait qu'on nous avait décerné le «Golden Hand Award» du Volunteer Bureau de Winnipeg, on se devait de nous accorder un en-tête plus propice pour l'occasion.

La présidente,
Martha Sala
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
Le 28 avril 1995

Merci ! merci Esprit de vie
Toi qui as toujours, toujours mis
Dans ma Miquette, petite Miquette
Beaucoup de joie, beaucoup d'amour
Pour remplir sans cesse mes jours.

Merci! merci Esprit de vie
Toi qui as maintenant repris
Ma petite Miquette chérie
Après seize ans de grand bonheur
Je me retrouve hélas! en pleurs.

Merci! merci Esprit de vie
Toi, qui l'as jetée dans l'Infini
Mais si maintenant j'ai les bras vides
Mon coeur déborde d'un grand amour
Que je dois répandre à mon tour.

Merci! merci Esprit de vie
Je vois Miquette qui me sourit
Elle saute! Elle danse!
Dans le grand Vent, dans le grand Champs
Avec ses p'tits amis de l'Infini.

Marcelle Lemaire

Billet

Un bon gars?

Le député de Saint-Boniface à Ottawa, Ronald Duhamel, s'étonne que des contribuables se soient offusqués de la promotion de certains commerces dans son rapport trimestriel d'Ottawa.

Il ne devrait pas s'en étonner. Les autres commerçants, les restaurants et salons de coiffure en compétition avec les «préférés» du député, n'affichent pas autant de naïveté. Car après tout, c'est de la publicité gratuite.

Les contribuables ne sont pas plus naïfs que les commerçants: les propriétaires des maisons d'affaires choisies, quoi qu'en dise l'élu, voteront sans doute libéral aux prochaines élections, s'ils ne l'ont pas fait aux dernières.

Qui sait quels sont les critères pour obtenir ce service qui vaut de l'or! Et à moins de pouvoir offrir le service à tout le monde, Ronald Duhamel devrait cesser de publier les promotions.

Comme il y a des milliers de commerces dans son comté, le député ne pourrait couvrir le terrain de façon adéquate avant sa retraite ou avant la prochaine élection sans faire d'Actualité Ottawa un quotidien!

Ce n'est pas la première fois que Ronald Duhamel se met dans l'eau chaude pour avoir aidé des citoyens dans le besoin. Avec ses interventions, il s'est bâti une réputation de «bon gars».

Mais quand citoyen signifie libéral, bon gars prend un autre sens.

J.-P. D.

LETTRES

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.



AVIS DE CONVOCATION

Les membres du Conseil d'administration de PLURI-ELLES (MANITOBA) INC. vous invitent à leur :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

le jeudi 8 mai 1995
à la Salle académique
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale

Déroulement de la soirée :

18 h 30	Inscription (coût 2 $)
19 h	Conférence : *La reconnaissance des acquis* Madame Monique Hébert, Présidente du Réseau national d'action éducation femmes
19 h 30	Réunion d'affaires
20 h 30	Café/dessert, rencontre informelle

Communiquez avec Lucienne au 233-1735 pour vous inscrire ou si vous avez des questions.

Gilbert Balcaen est le nouveau président de la FPCP

«On garde notre réseau de comités»

Les membres du conseil d'administration de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) ont élu un nouveau président, le 25 avril dernier. Gilbert Balcaen, un laitier de La Broquerie, qui évolue depuis six ans dans les comités de parents, entame un mandat d'un an.

«J'ai aimé traverser toute la période qui a mené à la gestion scolaire, et je veux que la nouvelle division scolaire (DSFM) démarre bien. Avec la FPCP, on peut avoir un impact dans ce sens-là.

«La dernière année, poursuit Gilbert Balcaen, a été une année de concertation avec la DSFM, dans le but d'éviter le dédoublement. Nos mandats se complètent, on cherche à travailler de concert avec elle.

«On entendait dire qu'avec la création de la DSFM, on n'aurait plus notre raison d'être. On s'est réorienté: on n'a pas vraiment de nouveaux dossiers, mais on a repris ceux qu'on avait laissés de côté. On a trois grands dossiers.»

1- Les écoles françaises

«On accepte qu'il va y avoir des changements: certaines écoles vont avoir un comité scolaire (membre de la DSFM) qui sera le même que le comité de parents, d'autres auront deux comités distincts, d'autres auront un comité de parents détachable du comité scolaire. Ce qui est certain, c'est qu'on garde notre réseau!»

2- Le préscolaire

«La préparation à l'école est très importante. On a un réseau de 35 prématernelles, garderies, mini-francofun et prématernelles de francisation.»

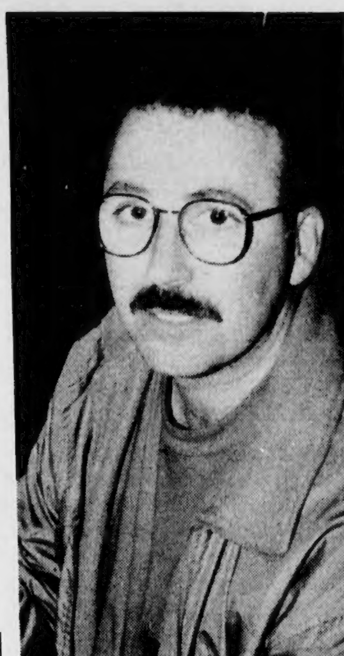
3- La famille

«Avec le CRÉE (Centre de ressources éducatives à l'enfance), on appuie les efforts de la famille. On a fait 14 000 prêts de ressources l'an dernier. On a mis sur pied trois mini-centres (à La Broquerie, Notre-Dame et Saint-Pierre) et on va en créer trois autres cette année (à Saint-Georges, Saint-Laurent et Saint-Jean).»

Gilbert Balcaen veut aussi que la FPCP maintienne une présence forte dans les régions, même éloignées, comme elle l'a fait dans le passé.

Les autres membres du conseil sont: André Garand (vice-prés.), Diane Sabourin (vice-prés. préscolaire), Bernard Lesage (secrétaire) et Jacques Trudeau (trésorier); Luc Labossière, Lorraine Arbez, Diane Dornez-Laxdal, Gisèle Champagne et Aline Campagne sont les conseillers.

Jean-Pierre DUBÉ



Gilbert Balcaen a été président du Comité de parents de La Broquerie pendant quatre ans. Cette photo remonte au printemps de 1993, au moment où les parents devaient signifier leur intention d'adhérer à la future division.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Le bal a bien tourné

Le bal des pompiers qui a eu lieu à Saint-Pierre-Jolys le 29 avril a dépassé les espérances des organisateurs. Environ 250 personnes ont été servies, ce qui permet d'espérer un profit d'au moins 6 000 $.

«C'est fantastique, s'exclame Philippe Préfontaine, un des 16 pompiers bénévoles de la brigade de Saint-Pierre/De Salaberry. On n'aurait pas pu avoir de meilleurs résultats.»

L'argent recueilli doit servir à l'achat de mâchoires de survie utilisées pour découper la tôle des véhicules accidentés. Le coût d'un tel engin varie entre 8 000 $ et 20 000 $. Les pompiers ont déjà prévu d'autres activités de collecte de fonds, notamment un rodéo cet été.

L.G.

Les bénévoles trouvent la charge trop lourde

Le Centre culturel de Sainte-Anne à vendre?

Le Comité culturel de Sainte-Anne-des-Chênes risque d'être obligé de vendre le Centre culturel qu'il avait fait construire en 1971. Motif: il reste encore 30 000 $ à payer, et les bénévoles trouvent le fardeau de plus en plus lourd.

«Si la bâtisse n'a plus de place valable dans la communauté, pourquoi est-ce qu'on la garde?, s'interroge Claude Perrin, vice-président du Comité culturel. On veut essayer de réveiller le monde: s'ils s'intéressent à l'avenir du Centre culturel, qu'ils viennent à l'assemblée annuelle le 24 mai (1).»

Comme beaucoup d'autres organismes, le Comité culturel de Sainte-Anne souffre d'un manque de bénévoles. «C'est la maladie de tous les villages, constate le président, Roland Gosselin. Il y a beaucoup d'autres activités, beaucoup d'autres organisations.»

Pour rembourser les quelque 30 000 $, les bénévoles organisent un bingo presque chaque dimanche. Mais ils sont aujourd'hui à bout: «On a encore cinq ans à aller», estime Roland Gosselin. Et Claude Perrin d'ajouter: «Il ne nous reste même plus de temps pour nous occuper de la programmation!»

L'assemblée annuelle du 24 mai permettra de mesurer l'intérêt des résidents de Sainte-Anne. En effet, six postes sur neuf sont à combler au conseil d'administration. «Le Comité culturel peut opérer sans la bâtisse, précise Claude Perrin. Si le monde n'est pas intéressé, on peut s'en débarrasser.»

Laurent GIMENEZ



photo: Laurent Gimenez

Claude Perrin et Roland Gosselin. «Le Centre culturel est rendu trop pesant pour le petit nombre qu'on est.»

Le gouvernement assumera la moitié des coûts

La statue de Riel érigée en novembre

La nouvelle statue de Louis Riel à l'arrière du Palais législatif sera en principe érigée le 16 novembre prochain, jour du 110e anniversaire de la pendaison du leader métis.

La Fédération des Métis du Manitoba (FMM) a annoncé la nouvelle le 2 mai, en précisant que le gouvernement manitobain fournira 98 000 $ sur les quelque 200 000 $ que coûtera le projet.

Rappelons que la statue en bronze de 3,5 m est destinée à remplacer le Louis Riel de style expressionniste réalisé par Marcien Lemay en 1970. Cette oeuvre contestée par une partie de la population métisse a été déboulonnée l'été dernier et doit être installée prochainement devant le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Dans un premier temps, la FMM avait confié au même Marcien Lemay la tâche de réaliser une sculpture réaliste de Louis Riel. Mais cette commande lui a été retirée, notamment parce qu'il avait protesté publiquement contre le déplacement de sa première oeuvre.

La nouvelle statue sera finalement réalisée par l'artiste Miguel Joyal. Elle représente Louis Riel en habit d'homme d'État, mais chaussé de mocassins et portant une ceinture fléchée autour de la taille. Il brandit énergiquement un parchemin roulé (probablement l'Acte du Manitoba).

Cette statue est d'ailleurs très semblable au projet présenté initialement par Marcien Lemay. La principale différence est que le chef métis tient sa main droite sur sa taille et non pas derrière son dos. Le monument sera placé sur le gazon situé derrière le Palais législatif, à peu près au même endroit que le monument précédent.

L.G.

Lancement des cérémonies du 125e anniversaire du Manitoba

Que la fête commence!

Comme on n'est jamais si bien servi que par soi-même, le Comité des fêtes du 125e anniversaire de la province compte sur les Manitobains eux-mêmes pour célébrer l'événement à leur façon.

«Plus de 500 organismes et individus se sont déjà inscrits», a déclaré Joseph Riel, un des 21 membres du Comité, lors du lancement officiel des célébrations le 2 mai au Centre des Congrès de Winnipeg.

À cette occasion, on a présenté un vidéo faisant la promotion touristique de la province. Et une chorale baptisée Pot-pourri a entonné la chanson bilingue composée pour l'occasion: *A Year to Remember* (paroles et musiques de Tim Elias, arrangements de Michelle Grégoire).

Joseph Riel, descendant direct du frère de Louis Riel, s'estime «satisfait» de la composante francophone des célébrations. Il précise que l'objectif est de rendre hommage aux quatre groupes qui étaient présents lors de la naissance du Manitoba: les Autochtones, les Métis, les francophones et les Écossais.

Simone Neveux, de la Société franco-manitobaine (SFM), était présente au lancement du 2 mai en tant qu'observatrice. Elle donne un exemple de la bonne volonté du Comité en matière de francophonie: «Au début, ils avaient placé une énorme affiche en anglais sur le boulevard Provencher. J'ai passé un coup de téléphone et ils l'ont remplacée par une affiche française.»



photo: Laurent Gimenez

Joseph Riel était l'un des deux maîtres de cérémonie lors du lancement des célébration du 125e le 2 mai à Winnipeg.

Simone Neveux a aussi battu la campagne pour que des communautés francophones s'associent à la tournée que le lieutenant-gouverneur, Yvon Dumont, effectuera du 8 au 12 mai. Par une courte saynète d'une trentaine de minutes, on évoquera la cérémonie de sanction royale qui donna officiellement naissance à la province le 12 mai 1870 (1).

Curiosité historique à signaler: la loi créant le Manitoba n'est entrée en vigueur que le 15 juillet 1870. Des célébrations sont également prévues ce jour-là, mais on n'en connaît pas encore le détail.

Du côté francophone, plusieurs événements sont déjà prévus pour souligner le 125e anniversaire du Manitoba. La Chorale des Intrépides et Alliance Chorale Manitoba donneront un concert dans les ruines de la Cathédrale le 12 mai à partir de 19 h 30.

De son côté, la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) invite la population à se rendre au Palais législatif le même jour à 13 h. On prévoit des rencontres avec des dignitaires, parmi lesquels le premier ministre Gary Filmon, et un spectacle de variété qui se déroulera jusqu'à 15 h 30.

Par ailleurs, le 14 mai sera journée portes ouvertes à la Maison Riel (330, chemin River). Le lieu historique propose différentes tournées et activités du 15 mai au 29 juin. Pour tout renseignement ou pour s'inscrire, appeler le 257-1783.

Enfin, la communauté de Saint-Norbert compte fêter en grand cet événement historique auquel elle a été très étroitement associée. Les étudiants du St. Norbert Collegiate seront spécialement mis à contribution. Entre autres choses, ils exposeront un grand tableau commémoratif au coin du chemin Pembina et de la rue Cloutier.

Plusieurs dignitaires sont attendus: notamment le lieutenant-gouverneur (12 mai) et le premier ministre Gary Filmon (13 mai) qui, à 14 h, déclarera Saint-Norbert capitale du Manitoba.

Pour plus d'information, on peut appeler Jeanne Perreault au 269-3229. La présidente d'Héritage Saint-Norbert sera elle-même à l'honneur puisqu'on lui remettra le Prix Manitoba lors d'une cérémonie au Palais législatif le 11 mai à 19 h 30.

Laurent GIMENEZ

(1) Parmi la quinzaine de villages visités figurent Lorette (8 mai), Sainte-Anne-des-Chênes (11 mai) et Saint-Laurent (11 mai).

ÎLE-DES-CHÊNES

Réunion d'information le 11 mai

Le Comité sur l'incorporation d'Île-des-Chênes organisera une deuxième réunion d'information le jeudi 11 mai à 19 h 30 à l'école Île-des-Chênes.

Cette réunion précédera de quelques jours seulement le référendum sur l'incorporation qui doit avoir lieu le 17 mai. À la demande des quelque 150 personnes qui ont participé à la première réunion du 27 avril, le Comité a invité des conseillers d'autres villages (Niverville, Saint-Pierre-Jolys), qui pourront répondre de façon précise aux questions du public.

Richard Moquin, porte-parole du Comité, juge que la première réunion a été utile, ne serait-ce que pour dissiper certaines rumeurs infondées (renforcement du bilinguisme municipal, suppression du village de roulottes).

Mais il ajoute que les gens ne doivent pas s'attendre à des «garanties» sur tous les aspects de la vie municipale en cas d'incorporation. «On n'est pas là pour vendre le projet d'incorporation mais pour informer. Certaines personnes nous en ont demandé plus qu'on pouvait en donner.»

L.G.



L'inondation dans la vallée de l'Assiniboine et de la Qu'Appelle se poursuit

photos: Karine Beaudette

Saint-Lazare sauvé des eaux

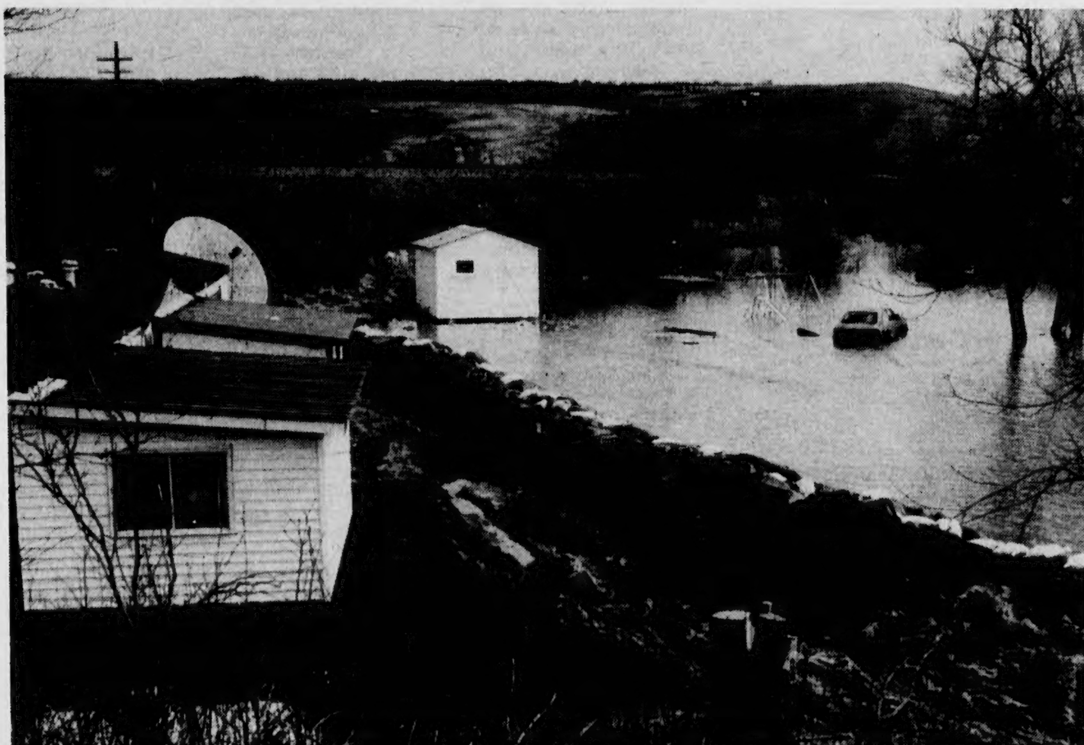
Men premier voyage à Saint-Lazare... Je roule tranquillement. Après trois heures et demie de route, j'arrive finalement. C'est un joli petit village perché sur des hautes collines et entouré partiellement d'un lac. Un lac? Il n'y a pas de lac dans cette région!

En effet, mais il y a deux rivières, l'Assiniboine et la Qu'Appelle, qui débordent largement de leur lit. Depuis le début avril, le ministère des Ressources naturelles et les habitants des régions concernées surveillent craintivement la rivière Assiniboine qui monte rapidement à des niveaux alarmants, les plus élevés depuis longtemps.

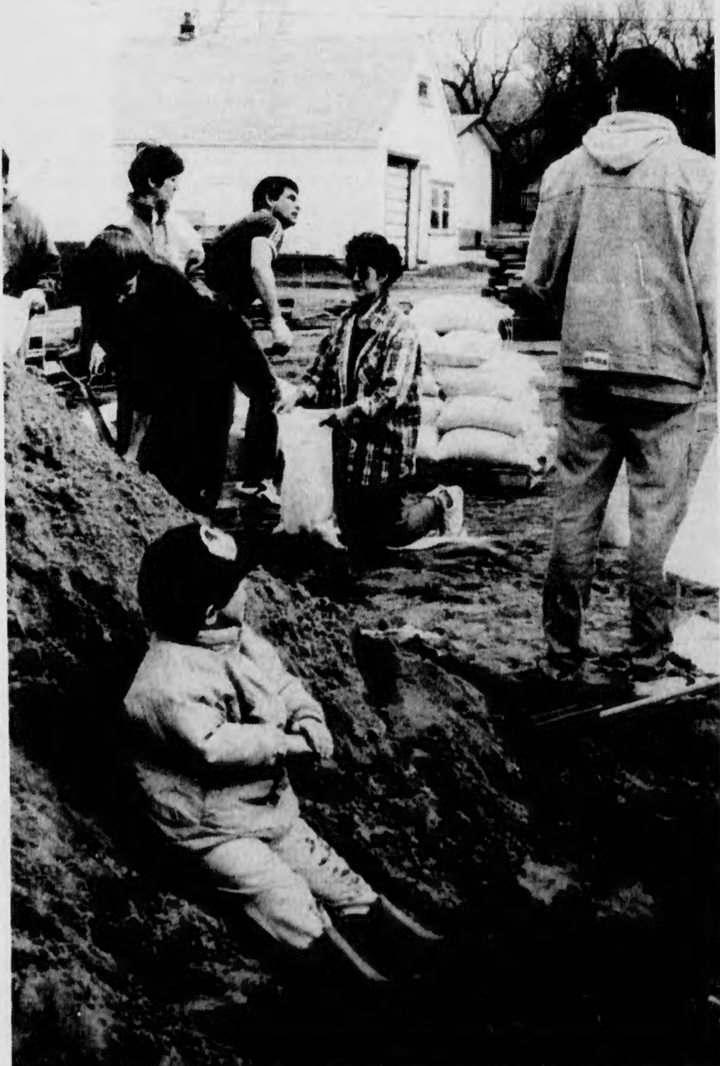
«Le niveau est plus haut qu'il était en 1976 et en 1979, remarque Claude Chartier, administrateur de la Municipalité d'Ellice et du Village de Saint-Lazare. J'ai entendu dire que c'est le plus haut niveau depuis 1922, mais il faut prendre ça avec un grain de sel.»

La crise achève à Saint-Lazare, où le niveau de l'eau a atteint son point maximum de 1 288,8 pieds au-dessus du niveau de la mer le 3 mai dernier. «Déjà le 19 avril, le niveau était à 1 288 pieds, mais l'eau baissait à partir du 23 avril.

«Elle a recommencé à monter le 27 avril, et là, on nous dit qu'elle va redescendre. J'espère que les prévisions du ministère sont correctes!», lance Claude Chartier.



David Deschambault a construit une digue pour protéger sa maison mobile de l'eau.



La Municipalité d'Ellice, le Village de Saint-Lazare et toute la communauté ont travaillé à consolider les digues.

La route 41 qui traverse le village a été fermée, sauf à la circulation locale, parce que l'eau passe par-dessus. La route 83 qui mène à Saint-Lazare a également été fermée.

Au village seulement, cinq maisons ont été évacuées. Larry et Sarah Fleury et leurs quatre enfants vivaient dans une maison mobile juste à l'extérieur du village. On dit bien «vivaient» parce qu'ils ont tout déménagé le dimanche 23 avril et ne pourront pas y retourner.

«Le sous-sol est rempli et on a deux pouces dans l'entrée», signale Sarah Fleury. Ça, c'était dimanche dernier (l'eau n'était pas encore à son plus haut) et déjà, la famille s'attendait à ce que le courant fasse effondrer les murs.

«Le courant est en train de gruger le chemin. Larry s'est rendu à la roulotte hier et il avait de l'eau jusqu'aux hanches. C'est monté d'un pied depuis. La cabane à chien est rendue chez Denis Huberdeau, un kilomètre plus loin.»

Le 30 avril, les Fleury avaient recours à un bateau pour aller arrêter le courant dans la roulotte et pour sauver, ô ironie, quelques poissons! «On ne pourra pas sauver la roulotte. De toute façon, il faudrait refaire la fondation, mais les chances qu'on rebâtisse ici, en plein dans une zone inondable...»

Les Fleury, qui louent une maison au village en attendant, demeuraient là depuis 17 ans: «Même en 1979, avec des sacs de sable, on n'avait rien eu», signale Sarah Fleury. Elle ajoute en riant que ça ne donne rien de pleurer: ça n'arrête pas l'eau et même, ça en ajoute!

Ses voisins, Denis et Donna Deschambault et leurs cinq enfant, vivaient encore dans leur maison mobile dimanche dernier: «On surveille; si ça passe par-dessus la digue, on va pomper, et si on ne pompe pas assez vite, on va sortir, note Denis Deschambault.

«Quand j'ai commencé la digue, elle avait la moitié de la hauteur. Je ne savais même pas si ça allait servir.» La digue a servi, et malgré tous les efforts, les Deschambault ont tout de même déménagé. Deux autres familles à un demi-kilomètre à l'ouest du village vivent temporairement dans Saint-Lazare.

Seulement quelques résidents sont directement affectés par l'eau, mais toute la communauté (environ 375 personnes) s'est mobilisée pour leur venir en aide et pour consolider la digue autour du village. L'école secondaire a consacré toute la journée du 24 avril à remplir des sacs de sable.

«Les gens de la région, en particulier les agriculteurs qui sont sous l'eau, sont fâchés contre le gouvernement», indique Omer Chartier, ancien maire du Village. Le ministère aurait dû, selon eux, ouvrir les écluses du barrage Shellmouth (à 100 kilomètres au nord de Saint-Lazare) bien plus tôt ce printemps pour vider en partie le Lac des Prairies.

«À partir du barrage, le lac recule à 75 kilomètres, alors ça en tient de l'eau.» Des niveaux plus élevés plus tôt, mais plus constants, auraient peut-être permis d'éviter l'inondation.

À ce point-ci, que les écluses soient ouvertes ou non, l'eau passe par-dessus le barrage et le Lac des Prairies est encore alimenté à 13 000 pi^3 la seconde (donnée du 2 mai), ce qui est rassurant quand on compare avec les 25 000 pi^3 la seconde du 25 avril dernier.

Karine BEAUDETTE

Télé-horaire de la semaine du 8 au 14 mai 1995

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

5h00 T-M **Salut, bonjour!**
6h30 CBWFT **Bon matin**
TV-5 **Télématin**
7h00 CBWFT **Le jour de la victoire** (lundi)
8h00 T-M **Bla Bla Bla...**
TV-5 **Rêves en Afrique** (lundi)
TV-5 ***À communiquer*** (mardi)
TV-5 **Plaisir de lire** (mercredi)
TV-5 **Tell quel** (jeudi)
TV-5 **Archéologie** (vendredi)
8h30 CBWFT **Les Moonins** (lundi)
TV-5 **Studio Gabriel**
9h00 CBWFT **La chasse aux trésors** (lundi)
T-M **Top modèles**
9h05 TV-5 **Bouffée de santé** (lundi)
TV-5 **Des chiffres et des lettres** (mardi au vendredi)
9h01 CBWFT **Pacha et les chats**
9h15 CBWFT **Iris gentil professeur**
9h30 CBWFT **Les Moomins**
T-M **Aimer**
TV-5 **Faut pas rêver** (lundi)
TV-5 **La ruée vers l'art** (mardi)
TV-5 **Contact** (mercredi)
TV-5 **Découverte** (jeudi)
TV-5 **Génies en herbe** (vendredi)
10h00 CBWFT **Les 7 jours de soeur Angèle**
T-M **Bon appétit**
TV-5 **30 millions d'amis** (jeudi)
TV-5 **Évasion** (vendredi)
10h30 CBWFT **Les Christine**
T-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Sous la couverture** (lundi)
TV-5 **La chance aux chansons** (mardi au vendredi)
10h45 T-M **Première ligne**
11h30 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
11h45 TV-5 **Régions gourmandes** (lundi)
TV-5 **La cuisine des mousquetaires** (mardi au vendredi)
12h00 CBWFT **Le midi**
TV-5 **Première ligne** (lundi)
TV-5 **Célébrations du 50e anniversaire de l'Armistice** (mardi)
TV-5 **Temps présent** (mercredi)
TV-5 **Première ligne** (jeudi)
TV-5 **Téléobjectif** (vendredi)
12h30 CBWFT **Louvain à la carte**
12h40 TV-5 **Au détour du rêve** (vendredi)
13h00 T-M **Au nom de la beauté**
TV-5 **Bouillon de culture** (lundi)
TV-5 **Bas les masques** (mardi)
TV-5 **La dame de Monsoreau** (mercredi)
TV-5 **Les cavaliers aux yeux verts** (vendredi)
13h15 TV-5 **Strip-tease** (jeudi)
13h30 CBWFT **Entrez la visite!** (lundi à jeudi)
CBWFT **La loi de Los Angeles** (vendredi)
T-M **Les feux de l'amour**
TV-5 **Connaissance de la science** (jeudi)
14h00 T-M **Santa Barbara**
TV-5 **En toute liberté** (mercredi)
14h30 CBWFT **Les temps modernes** (lundi à jeudi)
CBWFT **Le forum des temps modernes** (vendredi)
TV-5 **Paris lumières** (lundi, mardi, mercredi et vendredi)
TV-5 **Évasion** (jeudi)
15h00 T-M **Claire Lamarche**
TV-5 ***À communiquer*** (lundi)
TV-5 **Plaisir de lire** (mardi)
TV-5 **Découverte** (mercredi)
TV-5 **Luna Park** (jeudi)
TV-5 **À bon entendeur** (vendredi)
15h30 CBWFT **Touftoufs et Polluards**
TV-5 **Pyramide**

Lundi 8 mai

15h58 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **La Ribambelle**
T-M **Mongrain**
TV-5 **Journal télévisé suisse**
16h24 CBWFT **0340**
16h25 TV-5 **Revue de presse arabe**
16h30 CBWFT **Bêtes pas bêtes +**
TV-5 **Studio Gabriel**
16h56 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Watatatow**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
17h05 TV-5 **Bouffée de santé**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
17h45 TV-5 **Visions d'Amérique**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Drôle de vidéo**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **La soirée du hockey Molson à Radio-Canada**
T-M **Fleurs et jardins**
TV-5 **Célébrations du 50e anniversaire de l'Armistice**
19h00 T-M **Fort Boyard**
19h30 TV-5 **Bas les masques**
20h00 T-M **Alerte à Malibu**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Ad lib**
TV-5 **Paris lumières**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 TV-5 **Journal télévisé belge**
21h55 TV-5 **Revue de presse arabe**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Le TVA, édition réseau et TVA sports**
TV-5 **Visions d'Amérique**
22h15 TV-5 **Le cercle de minuit**
22h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h55 CBWFT **La météo**
23h00 CBWFT **Des jardins d'aujourd'hui**
T-M **Fermeture**
23h30 CBWFT **La politique fédérale**
TV-5 **Bouillon de culture**
23h38 CBWFT **Cinéma: Trois places pour le 26**
1h00 TV-5 **La méthode Victor**
1h15 TV-5 **RFI**
1h55 CBWFT **Fin des émissions**

Mardi 9 mai

15h58 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **La Ribambelle**
T-M **Mongrain**
TV-5 **Journal télévisé suisse**
16h24 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Alana ou le futur imparfait**
TV-5 **Studio Gabriel**
16h56 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Watatatow**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
17h05 TV-5 **Des chiffres et des lettres**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
17h45 TV-5 **Visions d'Amérique**
18h00 CBWFT **Le jour de la victoire**
T-M **Dynastie**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **Country centre-ville**
TV-5 **Temps présent**
19h00 CBWFT **Perry Mason**
T-M **Le match de la vie**
19h30 TV-5 **La dame de Monsoreau**
20h00 T-M **Le sorcier**
20h30 TV-5 **En toute liberté**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Ad lib**
TV-5 **Paris lumières**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 TV-5 **Journal télévisé belge**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
TV-5 **Visions d'Amérique**
22h15 TV-5 **Connaissance de la science**
22h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h55 CBWFT **La météo**
23h00 CBWFT **Le jour de la victoire**
T-M **Fermeture**
23h15 TV-5 **Bas les masques**
23h30 CBWFT **Découverte**
20h20 CBWFT **En toute liberté**
0h45 TV-5 **La méthode Victor**
0h50 CBWFT **Fin des émissions**
1h00 TV-5 **RFI**

Mercredi 10 mai

15h58 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **La Ribambelle**
T-M **Mongrain**
TV-5 **Journal télévisé suisse**
16h24 CBWFT **0340**
16h25 TV-5 **Revue de presse africaine**
16h30 CBWFT **L'infernale machine du Dr V**
TV-5 **Studio Gabriel**
16h56 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Watatatow**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
17h05 TV-5 **Des chiffres et des lettres**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
17h45 TV-5 **Visions d'Amérique**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **La poule aux oeufs d'or**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **La soirée du hockey Molson à Radio-Canada**
T-M ***À communiquer***
TV-5 **Première ligne**
19h30 T-M **Les machos**
19h45 TV-5 **Strip-tease**
20h00 CBWFT **Les héritiers de l'histoire**
TV-5 **Les cavaliers aux yeux verts**
20h30 T-M **Qui vive!**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 TV-5 **Journal télévisé belge**
21h55 TV-5 **Revue de presse africaine**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
TV-5 **Visions d'Amérique**
22h15 TV-5 **Contact**
22h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h55 CBWFT **La météo**
23h00 CBWFT **Cinéma:Rien ne sert de courir**
23h04 T-M **Fermeture**
23h15 TV-5 **La dame de Monsoreau**
0h15 TV-5 **Viva**
1h00 TV-5 **La méthode Victor**
1h15 TV-5 **RFI**
1h50 CBWFT **Fin des émissions**

FILMS

23h00 *CBWFT* ***Rien ne sert de courir***
É.-U. 1966. Comédie sentimentale. Durant les Olympiques de Tokyo, un industriel britannique héberge une compatriote et se met dans la tête de lui faire épouser un jeune athlète américain.

Jeudi 11 mai

15h58 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **La Ribambelle**
T-M **Mongrain**
TV-5 **Journal télévisé suisse**
16h24 CBWFT **0340**
16h25 TV-5 **Revue de presse française**
16h30 CBWFT **Les intrépides**
TV-5 **Studio Gabriel**
16h56 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Watatatow**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
17h05 TV-5 **Des chiffres et des lettres**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
17h45 TV-5 **Visions d'Amérique**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Beverly Hills 90210**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **RBO Hebdo**
TV-5 **Téléobjectif**
19h00 CBWFT **Watatatow**
T-M **Les héritiers du rêve**
19h10 TV-5 **Au détour du rêve**
19h30 TV-5 **Taratata**
20h00 CBWFT **Passeport**
T-M **Claire Lamarche**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Ad lib**
TV-5 **Paris lumières**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 TV-5 **Journal télévisé belge**
21h55 TV-5 **Revue de presse française**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
TV-5 **Visions d'Amérique**
22h15 TV-5 **Kaléidoscope**
22h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h45 TV-5 **Sortie libre**
22h55 CBWFT **La météo**
23h00 CBWFT **Zap**
T-M **Ciné-lune: Deux nigauds en Alaska**
23h45 TV-5 **Les cavaliers aux yeux verts**
0h00 CBWFT **Cinéma: Étranges compagnons de lit**
0h30 T-M **Fermeture**
1h15 TV-5 **La méthode Victor**
1h30 TV-5 **RFI**
2h35 CBWFT **Fin des émissions**

FILMS

23h00 *T-M* ***Deux nigauds en Alaska***
Am. 1952. Comédie. Deux amis sauvent la vie et l'argent d'un prospecteur d'Alaska.

0h00 *CBWFT* ***Étranges compagnons de lit***
É.-U. 1964. Comédie sentimentale. Un Américain, en poste à Londres, épouse une artiste excentrique d'origine italienne dont il se sépare quelques années plus tard après une relation orageuse.

Vendredi 12 mai

15h58 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **La Ribambelle**
T-M **Mongrain**
TV-5 **Journal télévisé suisse**
16h24 CBWFT **0340**
16h25 TV-5 **Revue de presse canadienne**
16h30 CBWFT **Les débrouillards**
TV-5 **Studio Gabriel**
16h56 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Fais-moi peur!**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
17h05 TV-5 **Des chiffres et des lettres**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
17h45 TV-5 **Visions d'Amérique**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Star plus**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **La soirée du hockey Molson à Radio-Canada**
T-M **Cinéma du vendredi: L'aigle de fer**
TV-5 **Thalassa**
19h30 TV-5 **Viva**
20h30 T-M **Les ailes de la mode**
TV-5 **On aura tout vu!**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Ad lib**
TV-5 **Paris lumières**
21h25 CBWFT **Le point médias**
21h30 TV-5 **Journal télévisé belge**
21h55 TV-5 **Revue de presse canadienne**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
TV-5 **Visions d'Amérique**
22h15 TV-5 **Le cercle de minuit**
22h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h55 CBWFT **La météo**
23h00 CBWFT **On aura tout vu!**
23h03 T-M **Ciné-lune: La malédiction de l'île aux chiens**
23h30 CBWFT **Cinéma: Le monde selon Garp**
TV-5 **Taratata**
1h00 TV-5 **Bon week-end**
1h03 T-M **Fermeture**
1h30 TV-5 **La méthode Victor**
1h45 TV-5 **RFI**
2h15 CBWFT **Fin des émissions**

FILMS

18h30 *T-M* ***L'aigle de fer***
Am. 1986. Film d'aventures. Le fils d'un pilote américain qui doit être exécuté dans un pays arabe s'empare d'un avion militaire et vole à son secours.

23h03 *T-M* ***La malédiction de l'île aux chiens***
Can. 1982. Drame d'horreur. Échoués sur une île isolée, cinq jeunes gens doivent affronter un assaillant mystérieux qui les élimine l'un après l'autre.

23h30 *CBWFT* ***Le monde selon Garp***
É.-U. 1982. Drame. L'histoire d'une famille originale où l'absence du père est compensée par une mère qui inculque à son fils des valeurs contemporaines et lui fait voir avec un oeil critique le monde qui l'entoure.

Samedi 13 mai

6h30 TV-5 **Rendez-vous à l'annexe**
7h00 TV-5 **Sport Africa**
7h30 CBWFT **Vazimolo**
TV-5 **Champion's 95**
7h31 CBWFT **Les oursons volants**
8h00 CBWFT **Clyde**
TV-5 **Évasion**
8h20 CBWFT **Looping**
8h30 T-M **Vision mondiale**
TV-5 **Bouffée de santé**
8h45 CBWFT **La petite sirène**
9h00 TV-5 **30 millions d'amis**
9h10 CBWFT **Vazimolo**
9h15 TV-5 **Magellan**
9h30 T-M **Bon appétit**
TV-5 **Luna park**
9h45 CBWFT **La bande à Dingo**
10h00 T-M **C'est un abat!**
TV-5 **On aura tout vu!**
10h05 CBWFT **Tiny toons**
10h30 CBWFT **Robin des Bois junior**
TV-5 **Génies en herbe**
11h00 CBWFT **Génies en herbe**
T-M **Fleurs et jardins**
TV-5 **Bon week-end**
11h30 CBWFT **Des jardins d'aujourd'hui**
T-M **Ciné-maximum: La route de l'Ouest**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
11h45 TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
12h00 CBWFT **La semaine parlementaire à Ottawa**
TV-5 **Viva**
12h30 CBWFT **Les animaux d'Australie**
13h00 CBWFT **L'univers des sports**
TV-5 **Espace francophone**
13h30 TV-5 **Y'a pas match**
14h00 T-M **Série Indycar Players limitée**
TV-5 **Reflets**
15h00 CBWFT **Perfecto**
TV-5 **Clip postal**
15h30 CBWFT **Regards sur la nature**
TV-5 **Vins et fromages**
16h00 CBWFT **La ruée vers l'art**
T-M **Vidéo rock détente**
TV-5 **Journal télévisé suisse**
16h30 T-M **Star plus**
TV-5 **Thalassa**
17h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
17h20 CBWFT **Raison passion**
17h30 T-M **Docteur Doogie**
TV-5 **Régions gourmandes**
17h45 TV-5 **Visions d'Amérique**
18h00 CBWFT **Taquinons la planète!**
T-M **Ciné-extra: Peggy Sue s'est mariée**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **Les grands films: Rocketeer**
TV-5 **Faut pas rêver**
19h30 TV-5 **Éclats de rire**
20h00 T-M **Ciné-extra: Rambo III**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
21h20 CBWFT **Les nouvelles du sport**
21h30 TV-5 **Journal télévisé belge**
21h45 CBWFT **Comment ça va?**
22h00 T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
TV-5 **Visions d'Amérique**
22h15 CBWFT **Montagne**
TV-5 **Le cercle de minuit**
22h45 CBWFT **Télé-sélection: Aujourd'hui peut-être...**
22h56 T-M **Ciné-lune: Fréquence meurtre**
23h30 TV-5 **Festival le Franco**
0h00 TV-5 **Sortie libre**
0h45 CBWFT **Fin des émissions**
0h56 T-M **Fermeture**
1h00 TV-5 **Espace francophone**
1h20 TV-5 **La méthode Victor**
1h35 TV-5 **RFI**

FILMS

18h00 *T-M* ***Peggy Sue s'est mariée***
Am. 1986. Comédie fantaisiste. Au cours d'une fête, une femme de quarante-trois ans s'évanouit et se retrouve à son réveil 25 ans plus tôt alors qu'elle était adolescente.

18h30 *CBWFT* ***Rocketeer***
É.-U. 1991. Drame de science-fiction. Poursuivi par des agents du FBI, un voleur cache dans un hangar un engin mystérieux qu'il a dérobé pour le compte de la mafia.

20h00 *T-M* ***Rambo III***
Am. 1988. Drame de guerre. Un soldat d'élite américain organise une opération en vue de libérer un ami qui a été capturé par les Russes en Afghanistan.

22h45 *CBWFT* ***Aujourd'hui peut-être...***
Fr. 1990. Comédie. Bertille, 70 ans, vend la maison dans laquelle elle a toujours vécu. Pour le jour de son départ, elle décide d'organiser un grand repas afin d'avoir toute sa famille autour d'elle. Autour de la table, la famille est bientôt au grand complet. Enfin presque, parce qu'il en manque un: celui que Bertille attend plus que tout au monde, celui qu'elle n'a pas vu depuis plus de quinze ans, Raphaël, son benjamin, son gangster en cavale, son vilain petit canard...

22h56 *T-M* ***Fréquence meurtre***
Fr. 1988. Drame policier. Alors qu'elle reçoit des appels inquiétants d'un inconnu, une psychiatre apprend que l'assassin de ses parents vient d'être remis en liberté.

Dimanche 14 mai

6h30 TV-5 **Rendez-vous à l'annexe**
7h00 TV-5 **Reflets**
7h30 CBWFT **Vazimolo**
7h31 CBWFT **Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson**
7h50 CBWFT **Les mystérieuses Cités d'or**
8h00 TV-5 **Espace francophone**
8h20 CBWFT **Le vilain petit canard**
8h30 T-M **Vision mondiale**
TV-5 **L'école des fans**
8h40 CBWFT **Marsupilami**
8h55 CBWFT **Vazimolo**
9h15 CBWFT **Manigances**
TV-5 **Magellan**
9h30 T-M **Bon appétit**
TV-5 **Vins et fromages**
9h45 CBWFT **Parcelles de soleil**
10h00 CBWFT **Le jour du Seigneur**
Messe célébrée à l'église St-Thomas-de-Lefaivre par Lucien Charbonneau, prêtre.
T-M **Complètement marteau**
TV-5 **Planète musique**
10h30 T-M **Finances**
11h00 CBWFT **Aujourd'hui dimanche**
T-M **Bugs Bunny**
11h30 T-M **Ciné-maximum: Columbo: Immunité diplomatique**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
11h45 TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
12h00 CBWFT **La semaine verte**
TV-5 **L'heure de vérité**
12h30 TV-5 **Le monde est à vous**
13h00 CBWFT **Second regard**
T-M **Ciné-maximum: Ishtar**
13h30 CBWFT **En toute liberté**
14h00 CBWFT **Faites vos gammes**
14h30 TV-5 **Festival le Franco**
15h00 CBWFT **Sous la couverture**
T-M **Chasse et pêche pour tous**
TV-5 **Faut pas rêver**
15h30 T-M **Les ailes de la mode**
16h00 CBWFT **Les contes d'Avonlea**
T-M **Automag plus**
TV-5 **Journal télévisé suisse**
16h30 T-M **Vins et fromages**
TV-5 **30 millions d'amis**
17h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **L'école des fans**
17h10 CBWFT **Découverte**
17h30 T-M **J.E.**
17h45 TV-5 **Visions d'Amérique**
18h00 CBWFT **Michaël Rancourt... 100 voix en l'air!**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **La soirée du hockey Molson à Radio-Canada**
T-M **Cinéma néon: Mon coin de paradis**
TV-5 **7 sur 7**
19h30 TV-5 **Bouillon de culture**
20h30 T-M **L'événement**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
TV-5 **Paris lumières**
21h10 CBWFT **Le point**
21h30 T-M **La vie des gens riches et célèbres**
TV-5 **Journal télévisé belge**
21h45 CBWFT **Scully rencontre**
22h00 T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
TV-5 **Visions d'Amérique**
22h15 CBWFT **Les nouvelles du sport**
TV-5 **Le cercle de minuit**
22h40 CBWFT **Horizons**
22h45 T-M **Complètement marteau**
23h15 T-M **Finances**
23h30 TV-5 **Faut pas rêver**
23h40 CBWFT **Ciné-club: Jour de colère**
23h45 T-M **Fermeture**
0h30 TV-5 **Ça colle et c'est piquant**
1h15 TV-5 **La méthode Victor**
1h20 CBWFT **Fin des émissions**
1h30 TV-5 **RFI**

FILMS

18h30 *T-M* ***Mon coin de paradis***
Am. 1990. Comédie policière. Placé sous la protection d'un policier, un mafioso qui doit témoigner contre un chef de la pègre s'engage en toute impunité dans divers délits.

23h40 *CBWFT* ***Jour de colère***
Dan. 1955. Drame de sorcellerie. Danemark, 16e siècle. Le pasteur Albertos se marie avec Anne, une fille dont la mère a jadis été condamnée à mort pour sorcellerie et sauvée grâce à son intervention.



Ici et ailleurs

Centre d'emploi étudiant ouvert

Winnipeg - Le Centre d'emploi pour les étudiants et les jeunes de Winnipeg (CEÉJ), situé au 460, rue Main, est ouvert depuis le 3 mai.

Les étudiants à la recherche d'un emploi d'été peuvent utiliser les guichets d'emploi du CEÉJ ou des autres centres d'emploi et doivent cette année consulter des tableaux d'affichage. Les Centres y ont recours pour permettre aux étudiants de devenir plus indépendants et responsables de leur recherche d'emploi.

Aussi pour les francophones

Ottawa - S'il cède aux provinces la responsabilité de la formation professionnelle, Ottawa doit respecter la Loi sur les langues officielles dans ce domaine, selon Guy Matte, président du Comité d'adaptation des ressources humaines de la francophonie canadienne (CARHFC).

Une première conférence nationale du CARHFC avait lieu les 28 et 29 avril à Ottawa dans le but de discuter d'un plan directeur sur la formation professionnelle des francophones.

Ces derniers veulent s'assurer de recevoir leur juste part des ressources financières consacrées à ce domaine par le ministère du Développement des ressources humaines. (APF)

Chômage et abus

Ottawa - Le rapport du Groupe d'étude sur le travail saisonnier et l'assurance-chômage, récemment rendu public par le ministère du Développement des ressources humaines, indique que ce sont les règles de l'assurance-chômage qui encouragent les abus. Les gouvernements et les autres employeurs ont leur part de responsabilité dans le maintien d'une situation qui ne crée pas d'emplois à long terme.

Le groupe d'étude dénonce les mesures les plus controversées de la réforme Axworthy, notamment la création d'un système d'assurance-chômage à deux niveaux, l'un pour les utilisateurs fréquents et l'autre pour les chômeurs occasionnels. (APF)

Jeunes entrepreneurs recherchés

Ottawa - La Banque fédérale de développement recherche des candidatures pour ses Prix aux jeunes entrepreneurs (29 ans et moins). Date limite: le 2 juin. Appeler sans frais au 1-800-361-2126.

ÉCONOMIE

La famille de Claude Desrosiers «cultive» le sirop d'érable à McCreary

La crème du sucre!

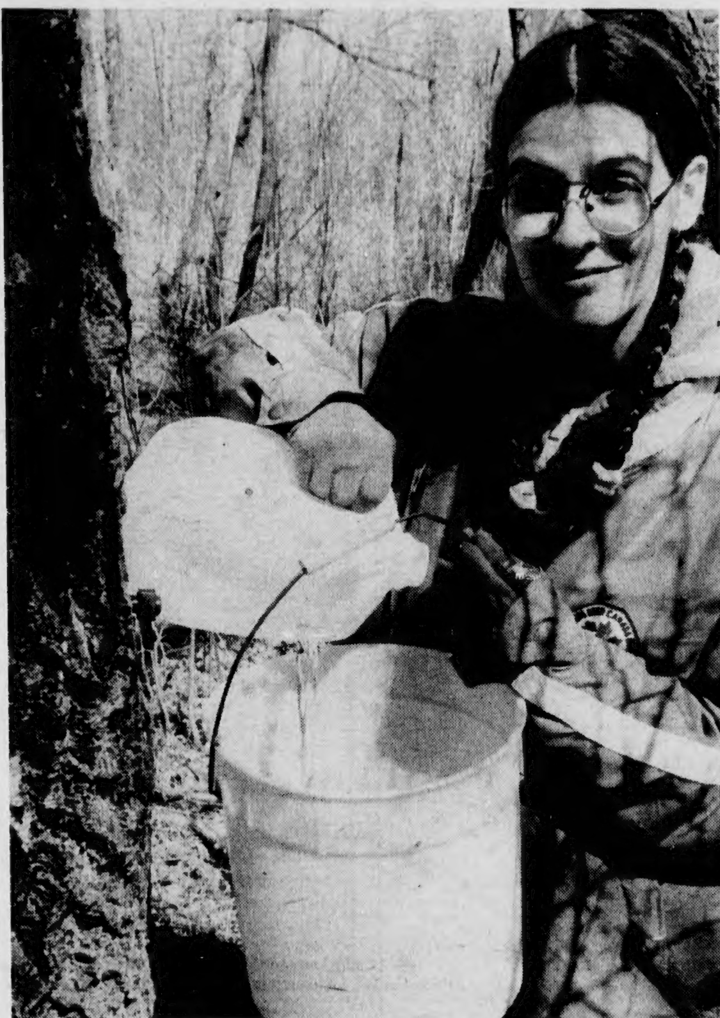
Ceux qui prennent avec un grain de sel les histoires de sucre d'érable au Manitoba auront de quoi réfléchir. Dans le voisinage de leur ferme à McCreary, Claude et Johanna Desrosiers se préparent à récolter plus de 200 litres de sirop d'érable avant la fin de la saison des sucres.

Quand on pense que le fermier à la retraite a vendu 24 $ la pièce les 25 litres produits en 1994 au marché agricole du village, on peut envisager la transition entre un passe-temps et un gagne-pain saisonnier!

«L'an passé, c'était la première année, avance Claude Desrosiers. On avait entaillé 250 érables. Cette année, on a quatre fois plus d'arbres, la saison est meilleure et les conditions sont idéales. Mercredi dernier (le 19 avril), on a ramassé autant d'eau d'érable que le total de 1994!

«Le potentiel est énorme: j'ai 450 cruches ici, un autre 450 chez mon voisin, encore 120 ailleurs, et mes autres voisins m'invitent. J'ai commencé avec un évaporateur fait à la maison; ce n'est pas de la haute technologie.

«Cette année, le poêle comprend trois barils de 45 gallons soudés bout à bout. Pour 1995, j'ai l'intention de bâtir une cabane à sucre.» Et il songe à acheter un évaporateur commercial - une grosse dépense!


photo: Jean-Pierre Dubé

Solita Desrosiers collecte l'eau d'érable recueillie dans une cruche, accrochée au chalumeau.

Car pour tenir tête à l'eau qui coule tous les jours, il est parfois nécessaire de garder l'évaporateur bien chaud toute la nuit. À 40 % de sucre, mesuré à l'hydromètre, le sirop est filtré. On a un produit fini à 66 % de sucre.

Le natif de Biggar (Saskatchewan) a été mordu par le sirop d'érable quand il a fait des études à Granby (Québec), chez les frères du Sacré-Coeur. Il n'a rien oublié de l'ambiance de fête et du travail intense qui marque le temps des sucres.

Après des études à Ottawa et Montréal, il s'installe en 1965 avec sa famille aux pieds du mont Riding, à McCreary, où il devient le directeur d'école. Puis, c'est la retraite de l'éducation en 1975, et il devient laitier. Il y a dix ans, il a vendu ses vaches. Aujourd'hui, il traite celles de son voisin, matin et soir, et passe son printemps dans le sirop jusqu'au cou.

«Les fermiers n'ont pas le temps de faire ça. Ça demande beaucoup de temps. J'ai mes enfants et mes petits-enfants qui aident. Dans une bonne journée, on peut faire évaporer 350 litres d'eau; ça fait près de dix litres de sirop.

«La saison des sucres au Manitoba est plus tardive que celle du Québec. On a débuté à la fin mars, puis il y a eu du temps froid. Mais si ça continue, on pourra faire du sirop juqu'à la première semaine de mai.»

En effet, tant que durera le cycle de gel la nuit et dégel le jour, la récolte de l'eau pourra continuer. Et la perspective de développer une véritable industrie du sirop continuera à alimenter les rêves, goutte par goutte.

Et pas seulement à Saint-Pierre-Jolys et à McCreary, mais partout dans la province où il y a de l'érable en quantité.

Jean-Pierre DUBÉ

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Un stagiaire... du Japon!

Le Collège Saint-Jean-Baptiste profite des services d'un stagiaire qui vient de loin! Eiichiro Shamada, originaire de Chiba au Japon, est à l'école secondaire jusqu'au 15 juillet.

Issu du milieu scolaire lui-même, Eiichiro Shamada n'en est pas à son premier stage dans un pays francophone; il a voyagé en France, en Suisse, en Autriche et en Italie. Il est à Saint-Jean-Baptiste pour se familiariser avec les coutumes canadiennes et pour partager la culture japonaise avec les élèves et la communauté en général.

K.B.

Notre fils Daniel a subi une intervention chirurgicale le 3 février dernier à Toronto.

Par la présente, nous tenons à remercier chaleureusement tous ceux et celles qui ont contribué à la réalisation de cette opération. Votre appui nous a grandement aidés à traverser ces moments difficiles.

Nous désirons remercier particulièrement:

- La famille Bérubé
- La famille Johnson
- Nos nombreux amis et voisins
- La Caisse populaire de Saint-Boniface
- Safeway (rue Marion)
- La Cathédrale de Saint-Boniface
- Le Centre récréatif Notre-Dame
- Le Canot
- Les Louis Boys
- Les employés du Manitoba Youth Centre
- Civil Service Commission
- Provencher Chiropractic
- Winakwa Community Centre
- Banque de commerce (rue Marion)
- Voyages d'Eschambault
- IGA Provencher
- École Taché
- Collège Louis-Riel
- École Lacerte
- Centre d'emploi du Canada (rue Marion)
- AOTC
- Seals Organization
- École Marie-Anne-Gaboury
- AT&T
- St. Boniface North Stars

De la part de Roger et Yvonne Bérubé

À la Caisse de Saint-Adolphe

Une ristourne de 25 000 $

La Caisse populaire de Saint-Adolphe a terminé son année financière 1993-1994 avec un bénéfice net avant impôt de 50 066 $. Une performance qui réjouit le directeur général, Christian Morassutti.

Les 37 membres présents à l'assemblée annuelle le 19 avril dernier «ont été très heureux de savoir qu'on a déclaré une ristourne de 25 000 $, qui sera distribuée aux membres prochainement.»



Archives La Liberté

Christian Morassutti.

Les actifs et les dépôts ont augmenté de 10 % tandis que les prêts se sont maintenus. «En ce qui concerne les prêts, nous avons calculé que le montant accordé en dollars et le nombre de prêts sont presque les mêmes qu'en 1993», remarque Christian Morassutti.

Si les bénéfices ont doublé, c'est donc à cause des taux d'intérêt: «Plusieurs placements datant de 1989 venaient à échéance. Ils ont été replacés aux taux de l'an dernier, moins élevés. Cela a fait plus d'argent dans notre poche. On fait aussi très attention à l'appariement des taux d'intérêt entre les prêts et les dépôts.»

Quant au conseil, il se compose de Yvette Quass (qui renouvelait son mandat), Gérald Marion, Marc Phaneuf, Dominique Sylvestre, André Bosc, et du président Claude Courchaine. Jeannette Wood terminait son mandat. Un poste reste encore ouvert.

Sylviane LANTHIER

La caisse en chiffres

Actif au 31 décembre :
1994: 10 339 190 $ (+ 11,2 %)
1993: 9 298 660 $

Bénéfices nets:
1994: 38 966 $ (+ 47,6 %)
1993: 20 409 $

Montant de la réserve:
291 059 $, soit 2,8 % de l'actif

Dépôts:
1994: 10 048 131 $ (+ 10,03 %)
1993: 9 047 227 $

Prêts:
1994: 7 659 331 $ (+ 1,1 %)
1993: 7 574 437 $

Nombre de membres:
1994: 1 375 (+ 46)
1993: 1 329

Un bénéfice net de plus de 120 000 $

La Caisse de La Salle grossit!

«On vise toujours de faire un dollar (en bénifice) pour chaque tranche de 100 $ d'actif», explique Raymond Cormier, directeur de la Caisse populaire de La Salle. Et la Caisse a presque atteint cet objectif en 1994.

«Notre bénéfice de 120 890 $ en 1994 est meilleur que celui de 1993. Si on n'avait pas versé 39 000 $ dans la provision pour prêts douteux, on aurait fait notre dollar. Par contre, à la fin des années 1980, on faisait beaucoup mieux, plus que le dollar.

«Les bénéfices varient beaucoup à cause des taux d'intérêt. L'appariement dépôts-prêts est toujours plus difficile dans les petites institutions. On préfère regarder la moyenne des années.»

Le bénéfice de l'année dernière a été réparti en dividendes sur les parts de surplus (13 437 $), puis



Raymond Cormier.

en ristournes remises aux membres selon leur volume d'affaires (107 455 $).

L'année 1994 a été marquante de plusieurs façons pour la Caisse de La Salle: elle a gagné le prix Alfred-Rouleau le printemps dernier et elle a officiellement ouvert ses nouveaux locaux en octobre.

«La construction a commencé en 1993. L'édifice a été agrandi et complètement refait. On ne le reconnaît plus: seules la voûte et la charpente sont originales. On a avait prévu 355 000 $ et on a dépensé 353 332 $.» L'édifice compte maintenant 4 000 pi² (1 600 pi² avant).

Des projets pour 1995? «On va acheter quelques ordinateurs (deux nouveaux en 1994). Il reste un peu de travail à faire dans le stationnement, mais en général, on va relaxer pour une secousse. Les années 1993 et 1994 ont été achalandées avec la construction et tout le reste.»

Actuellement, la Caisse emploie six personnes à temps plein. «La Salle grossit! On ramasse des membres un peu partout. On va probablement augmenter le personnel cette année, d'un poste à demi-temps au moins.»

Environ 45 personnes étaient présentes à l'assemblée annuelle du 24 avril et ont réélu Teresa Lanoie et Cécile Vanwalleghem au conseil d'administration. Les autres membres sont: Aurèle Robert (président), Gérald Arbez (vice-président), Gérald Vouriot, Gérald Girardin et René Cahill.

Karine BEAUDETTE

La caisse en chiffres

Actif:
1994: 15 272 781 $ (+ 10,7 %)
1993: 13 642 234 $

Bénéfices nets d'exploitation:
1994: 97 427 $ (+ 63,8 %)
1993: 35 280 $

Montant de la réserve:
1994: 702 307 $, soit 4,6 % de l'actif
1993: 603 697 $ (4,4 %)

Prêts:
1994: 11 393 364 $ (+ 7 %)
1993: 10 599 800 $

Dépôts:
1994: 14 501 986 $ (+ 10,3 %)
1993: 13 001 228 $

Nombre de membres:
1994: 1 210
1993: 1 139

SAINT-BONIFACE

Le marcheton Sara Riel

La maison Sara Riel tiendra son marcheton annuel le 6 mai prochain.

Les personnes intéressées à marcher ou à faire un don sont invitées à contacter les organisateurs au 237-9263.





COLLÈGE LOUIS-RIEL

La Division scolaire franco-manitobaine, en collaboration avec le Collège Louis-Riel, offre des cours d'éducation permanente aux membres de la communauté francophone.

Ces cours débutent le lundi 15 mai 1995 à 19 heures. Tous les cours sont offerts au local 216 du Collège Louis-Riel et il n'y a aucun préalable pour s'inscrire à ces cours.

Un cours comprend 12 heures d'enseignement, soit 4 sessions de 3 heures par semaine. Les frais d'inscription se chiffrent à 60 $ par cours.

S'inscrire par télécopie, en composant le 235–0139 ou par la poste à l'adresse suivante:

À L'ATTENTION DE: Gérard Massé
Collège Louis-Riel
585, rue Saint-Jean-Baptiste
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2Y2

CALENDRIER DES COURS OFFERTS

Les lundis 5 et 29 mai et les 5 et 12 juin – Internet

Les mercredis 17, 24 et 31 mai et le 7 juin – Windows

La confirmation au cours sera faite par téléphone le jeudi 11 mai. N.B. Minimum de participants – 10.



1945–1995
Anna et Claude JOYAL
À l'occasion de votre
50e anniversaire,
nous vous exprimons nos félicitations et notre admiration.

Nous vous souhaitons encore bien des années de bonheur ensemble.

Votre famille et vos amis
Le 5 mai 1995

SANTÉ en français
SERVICE DE RESSOURCES / RESOURCE UNIT

est à la recherche d'une personne pour le poste de

FACILITATEUR RÉGIONAL ou FACILITATRICE RÉGIONALE

des services de santé en français pour la région rurale du Sud-Est.

En collaboration avec le Comité organisateur de l'association de santé du Sud-Est et avec les établissements désignés de la région, le facilitateur ou la facilitatrice aidera au développement d'une politique et d'un plan de mise en oeuvre pour assurer l'accès aux services de santé en français.

Qualités requises :

- études postsecondaires en gestion ou dans une profession de la santé;
- maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit;
- sens de l'organisation et d'esprit d'équipe;
- connaissance de la communauté franco-manitobaine.

La personne choisie doit avoir un permis de conduire et accès à une voiture. Le travail s'effectuera à partir de Saint-Pierrre-Jolys.

Rémunération : selon l'expérience et l'échelle de salaire en vigueur.

Poste à terme – du 1er juin 1995 au 31 mars 1996.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 10 mai 1995** à l'adresse suivante :

Santé en français
400, avenue Taché, pièce 609
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3C3

Clin d'oeil



Du ballet...

Pour ceux qui ont le goût de l'aventure, le Ballet royal de Winnipeg (BRW) présente bientôt ***Fast Forward***, soirée de premières créées par des danseurs-chorégraphes-professeurs de la compagnie.

Fast Forward permet de voir des choses parfois un peu maladroites ou un peu ennuyantes mais, tout à fait originales. Certains danseurs-chorégraphes créent des pièces étonnamment classiques alors que d'autres trouvent une musique complètement «flyée» et l'allient avec des mouvements inusités et innovateurs.

Les chorégraphes qui ont tenté l'expérience cette année sont: Alexei Ratmansky, Nina Menon, Shawn Hounsell, Josée Garant et Pedro Colon. Le danseur Shawn Hounsell avait créé en 1991 la pièce ***Jigsaw***, qui avait été intégrée au répertoire du BRW. Le ballet de cette année est dansé sur la musique du groupe winnipégois The Watchmené.

Nina Menon participe depuis 1992 et se démarque, entre autres, par ses décors extravagants. Pour sa part, Josée Garant, qui participe depuis le début de ***Fast Forward***, crée habituellement des ballets tout simples mais combien touchants. Et le danseur principal Alexei Ratmansky présente deux pièces dont une a déjà gagné un prix de chorégraphie à Kiev.

Pour la première fois, ***Fast Forward*** est présenté au théâtre Gas Station au lieu de la salle du Centenaire comme les six dernières années, et pour deux soirs (yé!), les 15 et 16 mai. Info: 956-2792.

◆◆◆

...et un film

Le réalisateur Jeremy Leven a rassemblé de grands noms pour son dernier film, ***Don Juan DeMarco***: les légendes Marlon Brando et Faye Dunaway, et l'intrigant Johnny Depp.

Marlon Brando joue un psychiatre qui, à la veille de prendre sa retraite, se donne un dernier défi: venir en aide à un jeune homme qui se prend pour le meilleur amant du monde, Don Juan DeMarco (Johnny Depp). Le psychiatre devient volontiers le patient de Don Juan et se laisse envoûter par ses histoires et ses aventures.

Marlon Brando est peut-être une légende, mais ce n'est certainement pas à cause de ce film. J'ai trouvé qu'il est mal choisi et qu'il est le plus faible de tous les comédiens. Si le but était d'avoir l'air aussi désintéressé et ennuyé que possible, eh bien, c'est réussi! Faye Dunaway, qui joue son épouse, aurait pu avoir un rôle quasi-intéressant, mais en face d'un gros tas d'indifférence comme Marlon Brando, elle n'avait pas vraiment cette possibilité.

Par contre, Johnny Depp réussit très bien à nous faire croire à son personnage. Il est complètement séducteur, pour les femmes dans le film comme pour les spectatrices dans la salle de cinéma. Il joue avec une intensité fascinante. Juste pour lui, le film en vaut la peine.

Les 25 ans du Festival théâtre jeunesse: de plus en plus de textes originaux

«On ne savait pas qu'on pouvait faire ça!»

Il était une fois, il y a très longtemps, des religieux et des religieuses qui avaient pour mission d'enseigner aux jeunes francophones du Manitoba. Forts d'une longue tradition, ils leur faisaient répéter des pièces de théâtre chaque année. Souvent des textes français, et souvent à caractère religieux.



Le FTJ en 1978: le Collège de Saint-Boniface présente *Un filet bien garni.*

Puis les soeurs et les frères disparurent des écoles, qui se trouvèrent bouleversées par un grand vent de changement. Les laboratoires de chimie et les cours de dactylo remplacèrent les humanités et les saynètes empoussiérées. Le 20e siècle était entré au Manitoba.

Heureusement, la bonne fée des planches veillait au grain! Elle alerta ses amis du Cercle Molière qui volèrent à la rescousse de la création scolaire menacée.

Ainsi naquit le Festival théâtre jeunesse (FTJ). C'était en 1970.

▼▲▼

25 ans plus tard, 550 participants venus de 27 écoles présentent 33 productions au FTJ, qui se déroule du 2 au 5 mai. 550 jeunes vivent le trac de cette grande compétition théâtrale et espèrent remporter une médaille d'or, d'argent ou de bronze dans une des deux catégories: présecondaire et secondaire (1).

Claude Dorge, qui organise l'événement, sent monter la fébrilité qui accompagne la tenue du Festival, à la veille de commencer. Tout est-il prêt? Tout fonctionnera-t-il comme sur des roulettes?

Il se souvient encore de la première édition du FTJ: «Ça s'était déroulé en trois soirées, sept ou huit écoles avaient participé et le juge était Robert Trudel.»

Aujourd'hui, presque la totalité des troupes présentent des créations originales, une des grandes réussites du FTJ. «C'est un problème qui s'était posé assez vite, relate Claude Dorge. Les écoles voulaient participer et nous disaient: donnez-nous des textes. Il n'y avait que des textes "français de France", très moralisateurs, ou des saynètes assez dépassées.»

Alors s'est imposée la nécessité d'écrire ses propres textes. «C'est venu graduellement. Un jour, t'es dans la salle et tu sens un mouvement chez les jeunes qui se disent: "ah! on savait pas qu'on pouvait faire ça!"»

Et c'est ainsi que d'année en année, après avoir vu des centaines de productions, Claude Dorge est encore épaté par la créativité des jeunes... Décidément, la bonne fée des planches a bien travaillé.

▼▲▼

Le mardi 2 mai, à 8 h 30. À l'école de Sainte-Agathe, la directrice Pauline Gagné sent la nervosité monter. Les élèves de secondaire 1 se préparent à jouer leur création, titrée *Une vie difficile*.

«Je suis aussi nerveuse qu'eux!», lance la directrice. L'école de Sainte-Agathe a remporté l'an dernier la médaille d'or dans la catégorie présecondaire. Une expérience unique. «Dès septembre, les élèves demandent: madame, est-ce qu'on pourra participer au FTJ? Est-ce qu'on pourra écrire notre pièce?»

Le travail d'écriture a commencé en janvier, après des sessions de remue-méninges pour trouver les thèmes. «Ils ont écrit la pièce, joué, fait la mise en scène. Ils y ont même incorporé une chanson, dont ils ont écrit les paroles et la musique.»

Convaincue des retombées positives de ce projet tant sur le plan pédagogique que sur le développement des élèves, Pauline Gagné parle avec enthousiasme du FTJ.

À l'école Précieux-Sang, la plus fidèle au Festival, le directeur Michel McDonald donne le même son de cloche: «Faire du théâtre, ce n'est pas en contradiction avec l'enseignement et, pour un jeune, c'est une façon de se découvrir. Ç'a un effet très profond sur la personne.»

En tout cas, le FTJ a eu un effet monstre sur Élaine Tougas. Juge cette année, c'est en tant que participante au FTJ que la comédienne, auteure metteure en scène a découvert sa vocation. «Ç'a été déterminant. D'abord parce que les trois années où j'ai participé, les pièces de mon école avaient été écrites à partir de mes idées ou de mes textes. Je n'étais pas tellement bonne pour écrire des nouvelles, mais c'est là que j'ai su que je pouvais écrire de bons dialogues.»

Trois années de file, les productions de son école, Pointe-des-Chênes, ont remporté des prix et elle-même a été nommée meilleure comédienne de soutien puis meilleure comédienne.

▼▲▼

25 ans plus tard, le Cercle Molière a atteint son but: faire revivre le théâtre dans les écoles. Mais cette histoire ne se termine pas là: le FTJ s'implante tranquillement dans les autres provinces de l'Ouest. Pour la première fois, le 27 mai prochain, une grande finale de l'Ouest réunira les meilleures productions du secondaire. Même la fée des planches n'en revient pas.

Sylviane LANTHIER

(1) Deux jurys (un pour chaque catégorie) décideront des grands gagnants, et les prix sont remis lors d'un gala, qui aura lieu à la salle Jean-Paul-Aubry le vendredi le 5 mai à 19 h 30.

Le 4e Festival de la chanson française

230 choristes et 800 spectacteurs!

La 4e édition du Festival de la chanson française, version des années 90, a été la plus importante à date, réunissant 230 choristes et 800 spectateurs au théâtre Pantages de Winnipeg, le 29 avril.



La 5e édition aura lieu le 27 avril 1996, toujours au théâtre Pantages.

Le gros changement cette année a été la participation de la jeunesse. «Le conseil d'administration a approuvé le recrutement de jeunes à partir de la 4e année (à partir de la 7e année l'an dernier), précise le directeur général d'Alliance Chorale Manitoba, Gilles Landry. Environ la moitié de la chorale était constituée de jeunes.

«C'était notre meilleure année pour l'auditoire; en 1993, on avait eu environ 700 personnes.»

Le concert annuel s'est terminé par la reprise de deux chants, à la suite d'une ovation convaincante. Les choristes ont décidé de reprendre le chant folklorique *Mon père a fait bâtir maison*, avant de conclure triomphalement avec *Manitoba*, un poème de Louis Riel adapté pour l'occasion par Marcien Ferland à une musique de Gounod.

Le répertoire commun comprenait aussi les pièces suivantes: le traditionnel *Vive la compagnie*, *Je t'appartiens* de Bécaud, *Tam ti delam* de Vigneault, *Les Rameaux* de Faure et Bertrand, ainsi que *L'Air du temps* de Marcien Ferland.

Quatre chorales ont participé à la première partie du Festival: les Petits Intrépides, les Intrépides, Partage du Bonheur et les Chanteurs Potpourri. L'artiste invité, Robert Laflèche, a interprété *Le cor* et *Mon chapeau de paille.*

Ceux qui auraient manqué le Festival pourront en écouter des extraits sur les ondes de CKSB, le 22 mai à 15 h.

Jean-Pierre DUBÉ

SAINT-BONIFACE

Plein de gâteries pour les mamans

Pour une première fois, le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) tiendra un souper et une soirée pour la fête des Mères au Foyer, le samedi 13 mai à partir de 18 h 30.

«On juge que c'est une fête importante et on profite de l'occasion pour mieux reconnaître les mamans, signale Gisèle Marion, responsable du marketing au CCFM. Il y aura plein de gâteries ce soir-là.»

La soirée commence avec des cocktails à 18 h 30, suivis d'un souper au coq au vin. Après avoir mangé, les mères et leur compagnie pourront participer à un encan silencieux et écouter les chansons de Louis St-Cyr et David Larocque. «On voulait que ça soit des hommes - c'est approprié pour la fête des Mères - et que ça soit un spectacle tranquille et intime.»

Gisèle Marion fait remarquer que la fête des Mères est la première de deux soirées de collecte de fonds pour le CCFM. Les billets (40 $) sont vendus par table de quatre personnes au guichet du Centre jusqu'au 13 mai. Le Foyer peut accueillir 80 personnes.

Karine BEAUDETTE

Des rencontres au Cercle Molière

Comédiens recherchés

Le théâtre vous passionne, vous avez toujours voulu jouer au Cercle Molière mais ne savez pas comment faire pour y parvenir? Voici votre chance: le directeur artistique de la troupe, Roland Mahé, organise des rencontres amicales avec ceux et celles qui sont intéressés par tous les aspects du théâtre.

«Ces rencontres sont un moyen de se voir, de se parler, de savoir ce qui intéresse les gens: le jeu ou encore d'autres aspects du théâtre, explique le directeur. C'est aussi une façon de savoir quels genres de rôles pourraient leur aller et de leur expliquer comment on prépare une audition.»

Roland Mahé cherche en particulier des hommes dans la vingtaine («entre 25 et 35 ans», précise-t-il), une denrée rare au théâtre, et dont il a besoin pour les pièces à venir. «Il reste encore des rôles à remplir pour la saison prochaine, pour des femmes et surtout pour des hommes.»

Ceux qui désirent participer à ces «rencontres informelles» (vous n'avez rien à préparer) peuvent composer le 233-8053 et demander Nicole pour prendre rendez-vous. Les rencontres auront lieu le 12 mai entre 16 h et 18 h.

S. L.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher, 233-8972: ***Féline*** les 4 et 5 mai; ***Dave Lawton*** au Mârdi Jazz du 9 mai; et ***Patricia Joyal*** les 11 et 12 mai. Les spectacles commencent vers 21 h 15.

❖ La Winnipeg Guitar Society présente ***Fiesta de la guitarra***, mettant en vedette trois guitaristes manitobains: David Letkemann, Michael Daher et Willie Wiebe; ainsi que deux gagnants du Winnipeg Music Festival: Ruel Cacanindin et Ian Scatliff. Le samedi 6 mai à 20 h dans l'auditorium du Planétarium du Manitoba (190, Rupert). Billets (de 10 $ à 15 $): à la porte.

❖ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente: ***Resurrection*** (Symphonie no 2 de Gustav Mahler) les 5 et 6 mai à 20 h. À la salle du Centenaire (555, rue Main). Info: 949-3950.

DANSE

❖ Le Ballet royal de Winnipeg présente Spring into Dance, spectacle qui inclut deux premières: ***Twelve Interludes,*** création du directeur artistique William Whitener; ***Miroirs*** du chorégraphe résident Mark Godden; ainsi que ***Pas de dix*** et ***Tchaikovsky Pas de deux*** de Balanchine. Du 11 au 14 mai et du 19 au 21 mai à 20 h (sauf les dimanches, à 14 h). Info: 956-2792 ou 1-800-667-4792.



L'exposition de monotypes *Quelques rencontres* de Lorène Bourgeois.

❖ Les participants à l'atelier de chorégraphie du Ballet royal de Winnipeg présentent ***Fast Forward***, soirée regroupant des nouvelles créations par des membres du personnel (danseurs ou autres) du BRW. Les 15 et 16 mai à 20 h au Théâtre Gas Station. Info: 956-2792.

THÉÂTRE

❖ ***Envolée (FM95)***, le spectacle multimédia des élèves de 9e année de l'école Lavallée, sera présenté dans le gymnase de l'école les 12, 13 et 14mai à 19 h 30. Entrée: 2 $. Il est préférable de réserver: 255-2081.

❖ La classe d'animation culturelle et l'équipe du Festival théâtre jeunesse de l'école Pointe-des-Chênes organisent une soirée théâtrale et musicale, ***Deux piastres, deux pièces***, le 11 mai à 19 h. Dans le gymnase de l'école Pointe-des-Chênes à Sainte-Anne. Entrée: 2 $. Info: 422-5505.

❖ La troupe Fantasy Theatre for Children présente ***Charlotte's Web*** du 8 au 14 mai au Deaf Centre Manitoba (285, Pembina). Info: 944-0581.

❖ Le Manitoba Theatre Centre (174, av. Market) présente: ***Homeward Bound*** de Elliott Hayes jusqu'au 6 mai. Info: 942-6537.



photo: Sylviane Lanthier

Le retour du Musée

Après avoir été fermé pendant deux ans pour cause de rénovations, le Musée de Saint-Boniface ouvrait de nouveau ses portes le 1er mai. Une soixantaine de personnes s'y sont rendues cette première journée. Toutes les salles ne sont pas encore terminées, mais le programme scolaire est en place, animé par le couple Daniel et Cindy Desrochers, et leur fillette de 6 mois, Julie. Les écoles intéressées peuvent réserver en composant le 237-4500.

EXPOSITIONS

❖ À la galerie du Centre culturel franco-manitobain: ***Corps minéral, de la réalité à la peinture.*** Cette exposition du genre «installation», de Geneviève Roy, est en montre jusqu'au 7 mai.

❖ À la galerie de l'Alliance française (934, Corydon): ***Quelques rencontres***, une exposition de monotypes récents de Lorène Bourgeois. Jusqu'au 31 mai.

❖ Le groupe d'artistes ***Printmakers Ten*** présente son exposition annuelle d'estampes et de gravures à la galerie 454 (421, McDermot) du 11 mai au 4 juin.

EN FAMILLE

❖ ***L'heure du conte*** pour les enfants de 3 à 5 ans a lieu tous les mercredis soirs à 19 h et tous les vendredis matins à 10 h 30 jusqu'au début juin à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface (131, boul. Provencher). Info: 986-4332.

❖ Le Centre Fort Whyte (1961, chem. McCreary) organise un ***atelier de premiers soins dans la nature*** les samedi 6 mai de 9 h à 17 h (prière de s'inscrire à l'avance); une soirée de ***cinéma en famille*** le samedi 6 mai de 18 h à 21 h; et une journée complète pour ***les amateurs*** d'oiseaux le dimanche 7 mai. Info: 989-8355.

❖ Au Musée de l'Homme et de la Nature (190, Rupert): une ***célébration du patrimoine archéologique*** du Manitoba du 12 au 14 mai de 12 h à 16 h; une ***excursion à Narcisse*** pour voir les couleuvres le samedi 13 mai; et la ***danse traditionnelle chinoise du lion*** le dimanche 14 mai à 14 h pour souligner la fête des Mères. Info: 988-0626.

Sélection recueillie par
Karine BEAUDETTE





La troupe Manohar présente Au royaume des cartes

«Une créativité incroyablement riche»

Que veut dire le mot indien «manohar»? Captiver l'esprit. Et c'est bien le but de la troupe de danse indienne du Manitoba, Manohar. Sa particularité: elle est la seule au Canada qui combine la danse classique indienne de style bharatnatyam et la danse théâtrale.

Après s'être entraînées pendant plus de dix ans et avoir obtenu un diplôme de l'école de leur guru Menaka Thakkar de Toronto, une quinzaine de filles indiennes ont formé cette troupe en 1991. «Sans la troupe, on n'aurait pas la motivation», remarque la danseuse Mohyna Dookun.

Son père, Benode Dookun, ajoute: «Les parents, on s'occupe du côté administratif. Comme parents, on veut les appuyer beaucoup. Elles ont une créativité incroyablement riche et veulent se défouler. Elles travaillent très dur; la plupart sont étudiantes et d'autres sont professionnelles. Il y a même deux médecins dans la troupe.»

Les danseuses, dont environ cinq sont bilingues, créent leurs propres chorégraphies et parfois certaines danses. «La danse classique est très religieuse: on décrit les dieux tout en leur rendant hommage, explique Mohyna Dookun. Le style bharatnatyam, la spécialité de Manohar, est une danse vigoureuse. Il faut de l'endurance et de la grâce.

«Mais quand on s'inspire d'un poème, par exemple, on peut interpréter comme on veut; ce n'est pas religieux.» C'est le cas du prochain spectacle de la troupe, *Au royaume des cartes*, qui sera présenté en français le 13 mai à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain.(1)



La troupe Manohar présente *Au royaume des cartes* en français à la salle Pauline-Boutal le 13 mai. «On a une répétition de trois ou quatre heures régulièrement le dimanche, mais quand on a une production à faire, on danse presque tous les soirs.» Mohyna Dookun est à l'avant-plan, du côté droit.

Le spectacle a été créé à partir d'un poème (en dialecte bengali à l'origine) de Tasher Desh, grand poète indien. «Deux aventuriers arrivent au Royaume des cartes où tout est rigide et structuré, raconte Mohyna Dookun. Puisqu'ils sont humains, les deux aventuriers apportent le changement. Les cartes deviennent vivantes. Après beaucoup d'hésitation, le roi des cartes accepte finalement que la société devienne flexible.»

Les comédiennes dansent au rythme de musiques et de paroles préenregistrées inspirées du poème. Manohar a premièrement monté le spectacle en anglais en 1994, et prépare actuellement la version française, traduite par Benode Dookun avec l'aide de Denis Beaudette et de Francis Fontaine (qui prêtent également leurs voix pour interpréter certains personnages).

Les spectacles de Manohar (environ deux par année) visent à promouvoir la culture indienne, mais cherchent également à s'ouvrir sur les autres communautés. De plus en plus, on parle du concept de «fusion» avec le ballet ou d'autres formes de danse moderne.

Entièrement indépendante et autosuffisante, la troupe travaille pour l'amour de la danse et non pas pour l'argent. S'il y a des profits après le spectacle de samedi prochain, ils iront aux Maisons de croissance/Homes for Growth.

Karine BEAUDETTE

(1) Billets (8 et 10 $) en vente au guichet du Centre culturel franco-manitobain (340, boulevard Provencher).

5 mai 1995

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine

Félicitations à L'Écho *de Notre-Dame*



Les bénévoles de *L'Écho* de Notre-Dame avec le prix Golden Hand Award. De gauche à droite: Éliette Muller, Alice Badiou, Agnès Meyer, Martha Sala, Huguette Vigier et Annette LeNéal.

Chaque année, la Société franco-manitobaine soumet des candidatures aux divers prix de mérite provinciaux et nationaux. Parmi ces nominations, *L'Écho* de Notre-Dame, une publication bimensuelle desservant la région de Notre-Dame-de-Lourdes, s'est mérité le prix Golden Hand Award pour les médias dans le cadre du dîner du Centre de bénévole de Winnipeg, le 26 avril dernier. Depuis 25 années, *L'Écho* fait partie de la vie communautaire de la communauté de Notre-Dame-de-Lourdes en communiquant les activités des individus et des divers comtés et organismes de la région. De plus, *L'Écho* effectue des grands reportages portant sur les grands dossiers de la communauté.

D'autres médias ont reçu ce prix prestigieux et *L'Écho* de Notre-Dame était le seul média francophone en candidature. Devant 800 invités, le journal *The Interlake Spectator*, CJOB/97.5 FM, Inter Mountain TV, la publication *Senior's Today, Portage la Prairie Graphic* et Videon Cable TV ont reçu ce prix pour leur implication et leur appui aux activités de la communauté.

Qu'est-ce qui rend l'occasion spéciale? *L'Écho* fête son 25e anniversaire cette année. En plus, *L'Écho* est une publication entièrement rédigée, corrigée et montée par des bénévoles! Longue vie à *L'Écho*!

Le Réseau communautaire souhaite la bienvenue à madame Patricia Bazinet

Madame Patricia Bazinet remplace monsieur Norman Dupas en tant qu'agente de développement communautaire pour la région de la Seine. En fonction depuis le 24 avril 1995, madame Bazinet s'occupera de coordonner et de faire avancer les projets identifiés par les communautés de la Seine. Madame Bazinet amène au Réseau communautaire plusieurs années d'expérience dans le domaine des ventes, de la gestion et du marketing. En plus d'être propriétaire d'une agence de voyage à Montréal pendant trois années, madame Bazinet a aussi eu le bénéfice de travailler dans une entreprise internationale de produits pharmaceutiques à Toronto. Depuis peu, madame Bazinet dirige un service de consultation en marketing. Le Réseau communautaire est heureux d'accueillir madame Patricia Bazinet au sein de ses activités.

Le bureau de madame Bazinet est situé au 383, boulevard Provencher, bureau 212, à Saint-Boniface.
Vous pouvez la contacter en composant le (204) 233-4915 ou le 1-800-665-4443.

La SFM et le Réseau communautaire remercient monsieur Norman Dupas

Monsieur Norman Dupas a quitté son poste d'agent de développement communautaire pour la région de la Seine au début du mois d'avril. En fonction depuis septembre 1994, monsieur Dupas a coordonné plusieurs projets dans la Seine, notamment l'appui aux bibliothèques de Sainte-Anne, Lorette, Île-des-Chênes, Saint-Adolphe et Richer, les Tables rondes de Sainte-Anne, La Broquerie et Lorette, l'appui aux comités culturels de la région et l'appui au projet touristique du Conseil de la coopération du Manitoba. Le Réseau communautaire remercie monsieur Dupas pour son travail et lui souhaite bonne chance dans ses nouvelles entreprises.

Rectificatif!

La SFM voudrait remercier CKSB pour son appui au Bonspiel annuel de la francophonie qui a eu lieu en mars dernier.

Par omission, la commandite de CKSB au Bonspiel n'a pas été mentionnée dans la publicité entourant l'événement. La SFM s'excuse de cet oubli.



Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, C.P. 145, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Tél.: 233–4915 1–800–665–4443 (sans frais)

Fernand Grégoire, directeur des sports au CUSB de 1968 à 1994

Un vrai *sport* !

On peut, sans exagérer, utiliser le mot pionnier lorsqu'on parle de Fernand Grégoire. Car l'ancien directeur des activités sportives du CUSB, à la retraite depuis septembre 1994, fut le premier Franco-Manitobain diplômé en éducation physique.

Par contre, le mot pionnier ne dit pas tout. Encore faut-il ajouter les qualificatifs «passionné, dévoué, aimé et respecté». Car entraîner des équipes du CUSB pendant 24 ans (une dizaine d'activités par année pendant dix ans d'affilée!), c'est pas mal inusité.

On est en septembre 1968. «Le Collège avait un gymnase, mais pas de programme d'éducation physique», se souvient Fernand Grégoire, à l'époque nouvellement diplômé de l'Université de North Dakota.

«Des éléments latins aux belles-lettres, tous les étudiants y passaient, deux fois par semaine. Il a fallu que je développe le programme moi-même. L'éducation physique, telle qu'on la connaît aujourd'hui, c'était complètement nouveau à l'époque.»

Comprenons-nous. Il y avait des sports au Collège bien avant l'arrivée de Fernand Grégoire. Il y avait les quilles, un peu de gymnastique, la balle au mur, le hockey, la crosse, le base-ball, et encore du hockey.

«Il y avait beaucoup de hockey et de bonnes équipes. Mais ce n'était pas structuré. On apprenait en jouant. J'ai introduit un programme très, très structuré, en me concentrant sur l'enseignement de la technique de base. Et les étudiants ont aimé ça comme des fous!»



photo: Jean-Pierre Dubé

Au cours de ses dix premières années au Collège, Fernand Grégoire a consacré 15 heures par jour à son travail. «J'étais le seul entraîneur. Sans la patience et le support de ma femme, Norma, ça n'aurait pas été possible.» Mais il n'y avait pas que les sports: Fernand Grégoire a siégé pendant 15 ans à l'exécutif de l'Association des profs. Il a également fondé en 1976 (et présidé jusqu'en 1985) l'Assocation manitobaine des éducateurs physiques (francophones).

Pour celui qui vit pour les sports depuis qu'il a chaussé des patins pour la première fois à la Maison Chapelle, à deux pas du Collège, en 1942 (il a été orphelin de mère en bas âge) et qui a joué au hockey à la Maison Saint-Joseph d'Otterburne dès l'année suivante (un premier championnat de hockey intramural durant l'hiver de 1945), «regarder, c'est bien, mais participer, c'est encore mieux!»

Responsable de la vie étudiante et conseiller de l'Association des étudiants, son mot d'ordre était: participation. «L'activité physique devrait avoir une place dans la vie de tout le monde», soutient Fernand Grégoire.

«Quand tu travailles dans un grand collège, tu mets des affiches au mur et tu attends que les personnes s'inscrivent, explique Fernand Grégoire.

«Dans un petit collège, tu dois faire du recrutement actif. Tu vas les chercher individuellement, du recteur jusqu'aux concierges. Je visais la participation à toutes les activités et j'essayais de donner l'exemple en participant à tous les sports.

«Ça a pris un peu de temps à démarrer», concède le natif de Saint-Jean-Baptiste. Et il raconte les débuts d'une tradition vieille de 20 ans. Depuis 1975, à 8 h du matin, deux fois par semaine, Fernand Grégoire et Fernand Girard s'affrontent sur le terrain de racquet-ball.

«Avec les gradins, on avait patenté un terrain de racquet-ball démontable dans le gymnase universitaire. On appelait ça la "cage des fous", parce que lorsque Girard et moi avons commencé à jouer, le monde riait de nous.

«Mais peu à peu, les autres profs ont commencé à participer. J'organisais des parties pour le personnel; on faisait des sports pour une couple d'heures suivis d'une rencontre sociale. Dans les dernières années, il y avait jusqu'à 400 personnes qui participaient aux activités sportives, un taux de participation de 50 à 60 %!»

Que fait Fernand Grégoire maintenant qu'il est à la retraite? «Je m'amuse sérieusement!», lance-t-il en riant. Et il ajoute: «Ce qui me manque le plus, c'est le contact avec les jeunes, la fraternité, l'occasion de les voir évoluer.»

Cela dit, Fernand Grégoire n'a aucun regret. «En voyant mes élèves de 1968 encore actifs dans les sports, ça fait chaud au coeur. Je me rends compte que j'ai réussi à leur communiquer l'amour du sport.

«Quand je joue, je m'amuse. Si je gagne, c'est un plus. J'ai toujours tenté d'enseigner les sports de cette façon. Et si plus de gens avaient cette philosophie, beaucoup seraient plus heureux.»

Lucien CHAPUT

(Reproduit de Sous la coupole, *une publication du Collège universitaire de Saint-Boniface en collaboration avec l'Association des anciens et des anciennes du CUSB.)*

Un esprit sain dans un corps puant?

«C'est bon de ne pas retourner en classe puant.» C'est en ces termes que Fernand Grégoire explique sa décision de 1968 de transformer les douches du gymnase du Collège en douches communes. Même s'il a fallu faire avaler la pilule aux jésuites.

Car il y a eu des objections. «Je leur ai dit: vous voulez un programme d'éducation physique? Et je l'ai juste fait! On ne pouvait pas rester avec les douches individuelles quand il y avait 25 étudiants à doucher en quatre minutes!

«Quand j'ai fait enlever les murs, ça a été un scandale. Un des premiers groupes à suivre mon cours est retourné en classe sans se laver: les douches étaient complètement sèches.

«J'ai décidé qu'on allait se pratiquer. La prochaine fois que je les ai eus, je leur ai demandé de faire 25 tours du gynase en courant, ensuite 25 pompes et 25 redressements. Puis...

- Tout le monde aux douches, vous avez quatre minutes.

- On n'a pas de serviette.

- Séchez-vous avec votre linge!

«Il fallait qu'ils se déshabillent, se rhabillent... Ils sont revenus quatre minutes plus tard. Ensuite je leur ai demandé de faire les mêmes exercices, de prendre une douche et de revenir dans trois minutes. Ils l'ont fait. Et le tout une dernière fois, avec deux minutes pour prendre leur douche.

«Leur linge était tout trempe, en rit encore Fernand Grégoire. Mais le mot s'est vite passé. Je n'ai plus été obligé de me battre contre personne. Ça ne me tentait pas d'aller surveiller les douches.»

Jean-Pierre DUBÉ



Les meilleurs joueurs de badminton venaient du Collège durant les années 70. Ci-haut, l'équipe de 1974-1975. De gauche à droite : Ron Guzman, Gilles Beauchemin, Roxanne Stanners, Jean-Pierre Privé, Michèle Stanners, Mario Collette, Louise Vermette, Fernand Grégoire (entraîneur) et Gilbert Lavallée.

Les champions de badminton de la zone

Le CLR affrontera la province

Pour la 17e année consécutive, l'équipe de badminton varsity du Collège Louis-Riel a remporté le 1er mai la majorité des honneurs au championnat de la zone SCAA.

Les athlètes du secondaire franco-manitobain se rendront au tournoi provincial qui se déroulera à Portage-la-Prairie les 5 et 6 mai.

Voici la liste des gagnants du CLR: simples masculins: 1re place - Jérémie Brunel, 2e place - Daniel Belisle; doubles féminins: 1- Brigitte Guénette et Andrée Timmerman, 2- Renée Fontaine et Mélanie Lavergne; doubles masuclins: 1- Stéphane Dandeneau et Normand Fréchette, 2- Roland Magne et Martin Asselin; doubles mixtes: Sherri Gaborieau et Michael Chabidon.

Encouragez nos annonceurs!

Gens d'ici

De Winnipeg à Vancouver

Donald Demers, sous-ministre adjoint responsable des services correctionnels du Manitoba depuis presque sept ans, s'apprête à quitter la province pour occuper les mêmes fonctions en Colombie-Britannique.

Le natif de Sainte-Anne-des-Chênes sera à Victoria dès la mi-mai. Le système correctionnel qui sera placé sous sa direction est bien plus grand que celui du Manitoba. Il regroupe une quarantaine de prisons et de centres de détention (une douzaine au Manitoba) et emploie plus de 2 000 personnes, soit le double des effectifs manitobains.

«C'est un défi de s'occuper d'un système correctionnel plus large, estime le docteur en sociologie et criminologie. C'est un système qui a une bonne réputation: il est assez créatif et progressiste.



Donald Demers.

«Par exemple, ils ont développé un programme de surveillance électronique (qui permet aux condamnés de purger leur peine en dehors de la prison). Mais il y a un gros problème de surpopulation; beaucoup plus qu'au Manitoba.»

Donald Demers, qui a également travaillé en Alberta et à Ottawa, admet que la décision de quitter le Manitoba n'a pas été facile à prendre. Son épouse Andrée Chénier et leur fils Gabriel, étudiant à l'école Précieux-Sang, le rejoindront à la fin de l'année scolaire. D'ici là, ils devront vendre leur maison de Saint-Boniface et quitter cet entourage francophone qui leur est cher.

«Heureusement, il y a une école française à Victoria, l'école Brébeuf, précise-t-il. Ç'a été un facteur clé dans la décision. Sans ça, je ne pense pas qu'on y serait allé.»

L.G.

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. I.M.P.

SOCIÉTÉ

Charles-Édouard Lacroix a participé à la libération de l'Europe

Le Canadien au casque fleuri

Le 8 mai 1945, alors que toute l'Europe et l'Amérique célébraient la défaite allemande et la fin de la Seconde Guerre mondiale, le caporal Charles-Édouard Lacroix occupait une ligne de défense quelque part en Allemagne.

Lorsqu'il a su la nouvelle, annoncée par son colonel, sa réaction n'a pas été le débordement de joie auquel on pourrait s'attendre. «J'avais 20 ans. Comment est-ce que tu réagis à ce genre de choses à 20 ans?», s'interroge-t-il encore aujourd'hui.

Dans son régiment de La Chaudière, composé presque exclusivement de Québécois, on l'appelait affectueusement «le cowboy de l'Ouest» ou «le bébé».

Un bébé? C'était peut-être vrai quatre ans plus tôt, lorsqu'il avait quitté son village d'Île-des-Chênes pour s'engager dans la réserve. Peut-être même deux ans plus tard, lors de son intégration dans le Royal Winnipeg Rifles. Mais sûrement pas depuis ce fameux 6 juin 1944 où, en compagnie de milliers d'autres soldats alliés, il avait posé le pied pour la première fois sur une plage de Normandie.

C'était le début d'une longue bataille qui allait durer 11 mois et le mener successivement en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne. «Quand je suis revenu au Manitoba, je n'étais plus le même, reconnaît-il. J'avais vieilli d'environ trois ans par an.»

La paix revenue, Charles-Édouard est devenu chauffeur de locomotive au Canadien national. Il s'est marié à 26 ans avec Rhéa Dufault et a eu deux enfants: Pauline et Robert. La guerre n'était plus qu'un souvenir de plus en plus lointain, jusqu'à ce jour de 1969 où il a reçu un curieux coup de téléphone.



photo: Laurent Gimenez

Durant ses 11 mois de combat en Europe, Charles-Édouard Lacroix n'a jamais été sérieusement blessé. Les motos qu'il utilisait ont eu moins de chance: onze d'entre elles ont été détruites (une par mois!)», plaisante-il. En médaillon: Charles-Édouard en 1944, à 19 ans.

Un ami venait de lire dans le Winnipeg Free Press que les résidents de Rouen, capitale de l'ancienne Normandie, recherchaient activement un jeune soldat canadien qui, le 30 août 1944, était entré le premier dans la ville (plus exactement à Mesnil-Esnard, dans la banlieue de Rouen).

Ce premier libérateur était un éclaireur en motocyclette. On l'avait accueilli en lui offrant des fleurs dont il avait garni son casque. Une dame se souvenait aussi de cette phrase qu'il avait prononcée avec son curieux accent: «Souvenez-vous de Charles-Édouard Lacroix, du Manitoba.»

Quelques coups de téléphone et un échange de photos ont permis de conclure que le résident de Saint-Boniface était bien le «Canadien au casque fleuri» dont les Rouennais célébraient fidèlement la mémoire depuis 25 ans. Un voyage tous frais payés fut organisé, et Charles-Édouard fut fêté en héros pendant trois semaines.

De ce voyage extraordinaire, il a rapporté des dizaines de photos et de coupures de presse, et l'impression de ne pas tout à fait comprendre ce qui lui arrivait. «Je signais des autographes de 8 h du matin jusqu'à 6 h du soir!, se souvient-il. Ne me demande pas pourquoi: je n'en sais rien!»

Réinvité en 1972 (mais cette fois à ses frais), Charles-Édouard Lacroix n'a plus jamais remis les pieds en France par la suite. Homme jovial et heureux dans le présent, il semble plus désireux de parler de ses neuf petits-enfants ou de sa caravane que des cérémonies du 50e anniversaire de la Victoire qui se préparent.

«Ceux qui sont passés par là, qui ont vécu l'action, ils aiment autant pas en parler», déclare-t-il. Il n'empêche: le 8 mai prochain, les oreilles lui siffleront sans doute, lorsque les citoyens de Mesnil-Esnard évoqueront une fois de plus le souvenir du Canadien au casque fleuri.

Laurent GIMENEZ

Chronique religieuse

Les jésuites en Congrès international: promouvoir la justice



Réal LÉVÊQUE
Prêtre

Le rêve de Saint-Ignace de Loyola de fonder une communauté d'hommes au 16e siècle pour la défense de la foi catholique et la fidélité au pape a certainement eu un impact sur l'Église depuis 450 ans.

Saint-Ignace, en fondant les jésuites, n'avait jamais envisagé que cette plus grande communauté de l'histoire de l'Église aurait marqué le cours de l'histoire religieuse comme elle l'a fait. Les jésuites, implantés sur tous les continents, ont déjà atteint presque 40 000 hommes. La vie de Saint-Boniface en a été fortement marquée, mais c'est surtout sur le visage de l'Église universelle que les jésuites ont laissé leur marque.

Hommes très instruits, missionnaires, curés, professeurs, psychologues, hommes de lettres, écrivains, docteurs à la cour du roi, confidents du pape, confesseurs de royauté, les jésuites ont eu leurs hauts et leurs bas, ayant un supérieur général tellement influent, appelé «le pape noir», que le poste fut supprimé à la fin du 17e siècle et réinstallé au début du 18e siècle.

Voilà que depuis une vingtaine d'années leur nombre a réduit considérablement (centaines de départs et pénurie de vocations) et, aussi à cause d'un tournant très avant-gardiste dans certains domaines et très mal vu par Rome, voilà que la relation qu'ils avaient avec le pape s'est beaucoup affaiblie.

Le dernier général a été imposé par le pape, alors que par le passé, la communauté avait pleine liberté dans ce domaine. Les grandes prédications à Saint-Pierre de Rome qui avaient été confiées aux jésuites leur ont été enlevées et confiées aux membres de l'Opus Dei. Ainsi, devant tous ces changements, certains heureux et d'autres non, les jésuites ont tenu, du 5 janvier au 22 mars, à Rome, une immense assemblée de remise à jour.

Cette réunion, la 34e dans l'histoire des jésuites, fut dominée par la question suivante: quelle sera la tâche majeure des jésuites pour l'an 2000? Les 223 délégués représentant les 23 000 pères et frères ont donné leur accord à 20 documents. Le général, père Peter-Hans Kolwen-Bach, voulait revoir la reformulation de la mission des jésuites dans l'Église et la société.

Un des documents, intitulé «Avoir l'attitude propre dans le service de l'Église», discute de la tension qui existe entre le 4e voeu des jésuites en ce qui concerne l'obéissance au pape et son intégrité intellectuelle et académique par rapport à une critique constructive de l'enseignement de l'Église.

Les jésuites affirment leur fidélité au Magistère de l'Église et à la hiérarchie de l'Église (la personne du pape). Les jésuites affirment que souvent ils parlent sans toujours se servir de l'approbation générale et lorsque leurs paroles sont mal interprétées, on leur donne des punitions qui ont des répercussions sur tout l'ordre. Parler au nom de Dieu à qui ils se voient appelés en premier ne veut pas dire que leur voeu d'obéissance au pape devient abstrait et peu important, car le tout est un appel à la fidélité concrète de l'Église qui comporte la hiérarchie. S'il y a des temps pour parler au nom de la vérité, il y a aussi des temps de silence où les jésuites se plongent dans la réflexion et la méditation.

Un autre document que les jésuites approuvèrent à cette rencontre de 11 semaines fut «Servants de la mission du Christ», qui souligne que la mission contemporaine des jésuites est le service de la foi et la promotion dans la société de cette justice de l'Évangile qui est l'encadrement de l'amour de Dieu et sa miséricorde salvifique.

Ce document a réaffirmé l'obligation spirituelle de travailler pour la justice et la promotion de l'égalité des laïcs dans l'Église. Les jésuites doivent promouvoir la justice car, en implantant la foi et dans la lutte contre le péché, dont le plus grand est l'inégalité sociale, les jésuites deviennent des semeurs de l'amour de Dieu dans leurs nombreuses missions.

Le congrès se termina en souhaitant plus d'égalité entre prêtres et frères jésuites et plus de collaboration entre les provinces jésuites. Le père général termina en disant: «Chaque jésuite doit vivre sa propre conversion de coeur».

Développement et Paix au Manitoba

1 000 cartes envoyées au Parlement

Mille catholiques du diocèse de Saint-Boniface ont signé la carte postale de Développement et Paix demandant aux représentants du Canada à la Banque mondiale et au Fonds monétaire international de rendre des comptes au Parlement canadien.

Dans l'ensemble du pays, ils ont été 70 000 à remplir les cartes postales, qui ont été remises le 3 avril dernier au secrétaire d'État aux Institutions financières internationales, Douglas Peters.

Les membres de la délégation de Développement et Paix ont demandé au gouvernement canadien de presser les deux grandes institutions à faire preuve «de plus de transparence et d'une plus grande sensibilité devant les effets de leurs décisions économiques sur les populations pauvres du Sud».

Depuis 1967, l'organisme a appuyé financièrement des milliers de programmes de développement dans plus de 60 pays et mené plusieurs campagnes de sensibilisation du public.

J.-P. D.



Hubert Balcaen, de Saint-Norbert, et le directeur de Développement et Paix, Normand Breault, montrent les milliers de cartes postales reçues.

La page de BICOLO

Salut mon ami.e!

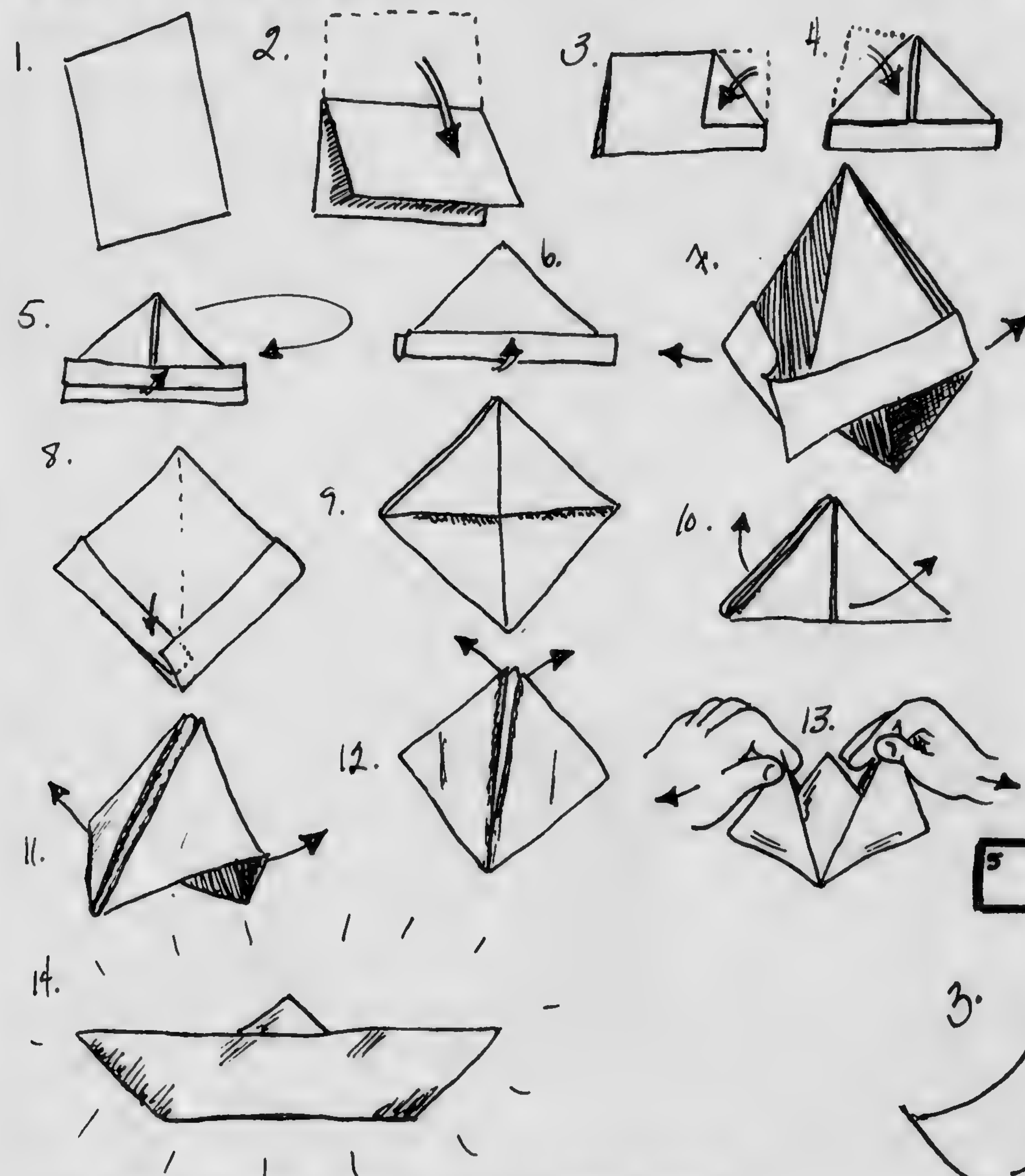
Avant de disparaître, j'aimerais te souhaiter beaucoup de plaisir avec ces activités de magie.

Bicolo

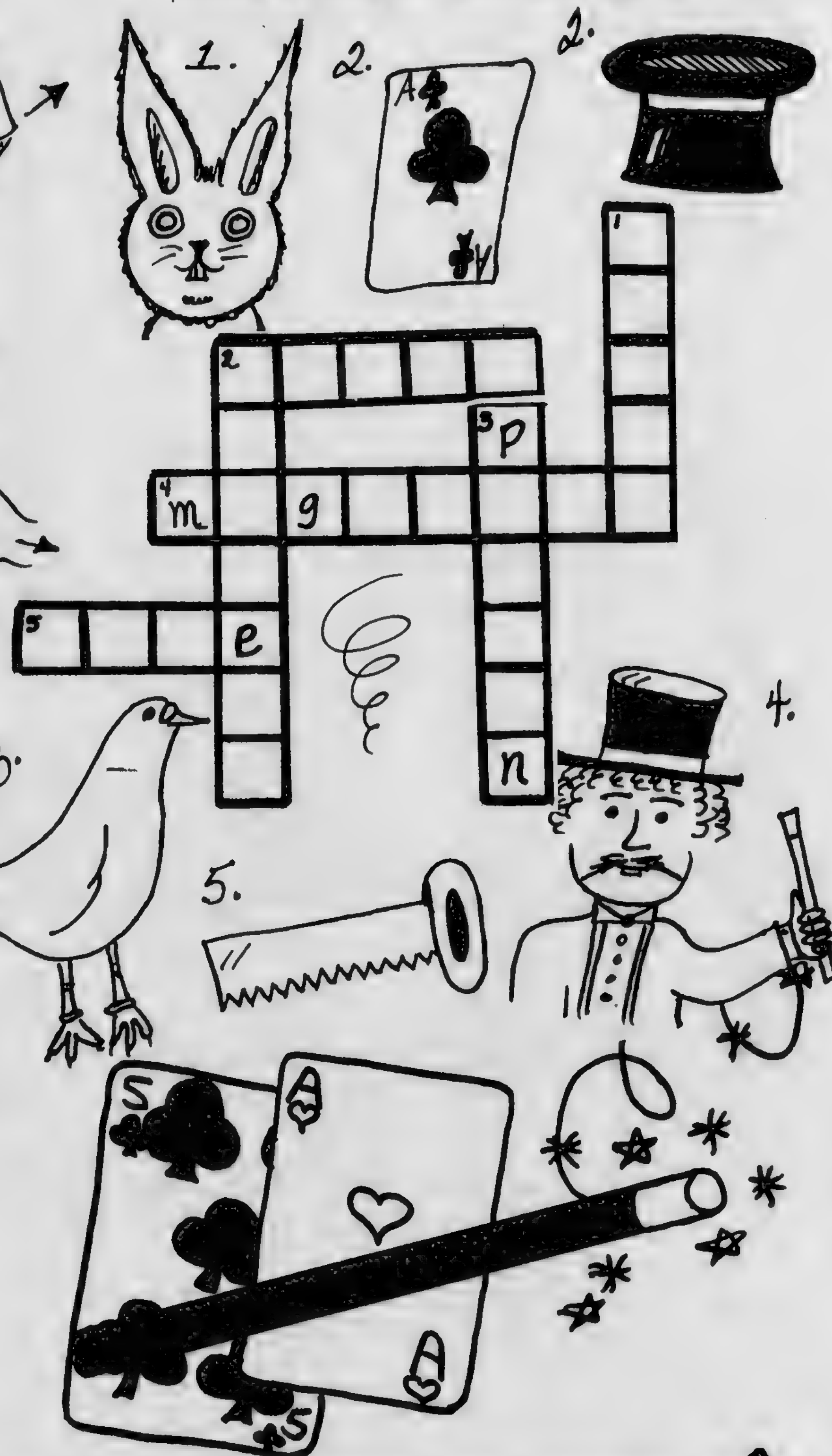


Membre gagnant de la semaine
Stéphanie Hamilton
10898
6 ans
Winnipeg

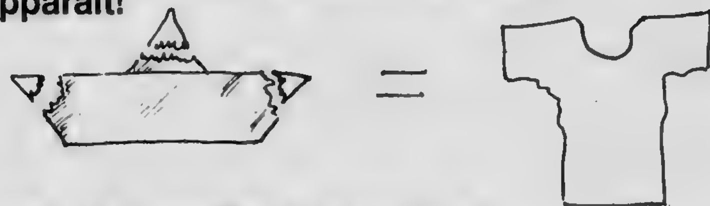
Sais-tu comment faire un bateau à partir d'une feuille de papier? Suis les étapes.



Avec l'aide des dessins, trouve les mots qui vont dans la grille.



Une fois le bateau finit, prononce des paroles magiques, déchire aux endroits indiqués et Pouf! Une chemise apparaît!



Concours du printemps

1. Pour les jeunes de 2 à 6 ans: J'aimerais que tu dessine une fleur spectaculaire.

2. Pour les jeunes de 7 ans et plus: J'aimerais que tu fabriques une fleur originale de papier, de mouchoirs, n'importe quoi (pourvu qu'elle soit de petite taille).

Envoie-moi le tout avec le coupon de participation au plus tard le 8 mai. Soyez créatifs.ves! Les gangant.e.s seront choisi.e.s d'après l'originalité. **Bonne chance à tous!!!**

Coupon de participation

Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: ____________________

Âge: __________ **# de membre**__________

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?



C'est facile.

Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
R0A 0Y0

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: __________ **Âge:** __________

Nécrologies



Lucille Gaudet
(née Morier)
1951–1995

À la douce mémoire de Lucille Gaudet (Lou) de Saint-Boniface, décédée le 16 avril 1995 à l'Hôpital Riverdale à Toronto.

Lou laisse dans le deuil son mari, Paul, qu'elle aimait tellement et qui était toujours là pour elle.

Elle laisse sa mère, Françoise Morier, ses deux soeurs, Gisèle LaRivière (Roger) et Lorraine Daniel, ainsi que ses neveux/nièce Nicole et Michel LaRivière et Marc Daniel. Elle laisse aussi sa belle-mère, Anna Gaudet, de Béarn (Québec).

Elle fut précédée dans la mort par son père Denis, son beau-frère Ken Daniel, et son beau-père Arthur Gaudet.

Lou attendait une greffe d'organes et malgré les obstacles dans sa vie, elle avait toujours un sourire et aimait rendre les autres heureux.

Les prières ont eu lieu à Tottenham (Ontario) le 19 avril 1995 et la messe de la Résurrection eut lieu à l'Église de St. James à Colgan (Ontario).

Ceux qui le désirent pourront faire un don à la Fondation canadienne du rein, 200–55, rue Donald R3C 1L8 ou à l'Association des diabétiques du Canada, 102–310, rue Broadway R3C 0S6.

Repose en paix, chère Loulou.



Marie Delannoy
(née Coulombe)

Paisiblement, le lundi 24 avril 1995, à l'Hôpital Saint-Boniface, Marie Delannoy est décédée à l'âge de 76 ans.

Elle laisse dans le deuil son époux Jean, trois filles et leurs époux: Jeannette et Raymond Bacon, Doris et Claude Dufault, Carole et Normand Parent; cinq fils et leurs épouses: Benoit et Frances, Gilbert et Marie-Paule, Léon et Marie-Josée, Denis et RoseMarie, Paul et Hanneke; 26 petits-enfants: Ronald, Robert, Julie, Michelle, Denis, Sherry-Lynne, Corinne, Jolene, Lise, Marc, Brigitte, Tina, Sylvie, Léon, Chantal, Alain, Sonia, Colette, Deneen, Éric, Martine, Paul, Jean-Christian, Josué, Miguel, Isabelle, et sept arrière-petits-enfants. Elle laisse aussi deux soeurs, Berthilde Marcotte et Alice Brown.

Elle fut précédée par ses parents Thomas et Rose Coulombe; quatre frères, Noël, Laurent, Benoit et Daniel; une soeur Bernadette et un beau-frère Edouard Marion.

"Mom" avait une grande dévotion à la famille et jouissait de divers passe-temps ainsi que des randonnées à Gull Lake.

La famille désire remercier le personnel de l'Hôpital Saint-Boniface, 3E, les soins palliatifs.

Les prières ont eu lieu à 19 h le jeudi 27 avril 1995 au salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons. La messe de la Résurrection a eu lieu à 10 h le vendredi 28 avril 1995 dans la Cathédrale de Saint-Boniface et a été présidée par Mgr Albert Fréchette, suivit par l'inhumation au cimetière de Green Acres.

"Mom", tu seras toujours dans nos coeurs.

La direction des funérailles de Mme Marie Delannoy a été confiée au salon mortuaire Desjardins, 233–4949.



Imelda Beaudette
(née Berard)

À la suite d'une longue maladie, Imelda Beaudette est décédée paisiblement le mardi 25 avril 1995 au Centre hospitalier Taché.

Née à Sainte-Elizabeth (MB) le 21 mai 1906 de Gaspard Berard Sr et Clarinda Gariepy, Imelda est la dernière survivante de sa famille. Elle a été précédée de son mari, Albert Beaudette en 1953, de ses frères Gaspard Jr, Rosario, Irèné, et de ses soeurs Yvonne Bertrand et Delia Lussier. Elle laisse dans le deuil ses belles-soeurs Herminie (Bertrand) Berard de Saint-Malo (MB) et Lucienne (St.Godard-Berard) Haycock d'Airdrie (AB). Elle laisse aussi plusieurs belles-soeurs, nièces et neveux.

Imelda a enseigné dans plusieurs écoles rurales près de Sainte-Elizabeth et plus tard, après le décès de son mari, elle a enseigné à l'école élémentaire de Saint-Jean-Baptiste jusqu'à sa retraite en 1966. Elle est déménagée de Saint-Jean-Baptiste au Château Guay de Saint-Boniface en 1971, où elle est restée jusqu'en 1990 alors que sa santé a commencé à faiblir.

Nous disons au revoir à une personne tranquille qui a été débrouillarde et autonome toute sa vie et qui souffrait en silence et avec dignité depuis quatre ans.

Sincères remerciements au personnel formidable, attentif et professionnel du Centre hospitalier Taché, ainsi qu'au personnel du 6A de l'Hôpital Saint-Boniface où Imelda a passé 20 mois en 1991-1992.

La messe de la Résurrection a été célébrée à l'église Précieux-Sang le samedi 29 avril 1995 à 10 h 30, précédée de la veille du corps à 10 h. Le service s'est terminé à l'église et l'incinération du corps a suivi. L'enterrement des cendres aura lieu à une date ultérieure.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949.



Lucien Paquin
1917–1995

Le 23 avril 1995, est décédé paisiblement à l'Hôpital Saint-Boniface, Lucien Ernest Albert Paquin, à l'âge de 77 ans.

Il fut précédé dans la mort par ses parents Frédéric et Olivine (Bibeau), ses soeurs Eléonore, Aurore, Eva, Lucienne et Thérèse; ainsi que ses frères Joseph, Armand, Théodule, Edouard, Albert, Georges et Henri. Il laisse dans le deuil ses soeurs religieuses Alice (Missionnaire oblate) et Cécile (Soeurs du Saint-Nom-de-Jésus-Marie); ainsi que ses frères Fernand (Saint-Boniface), René (Edmonton), Jean (McIntosh) et Ernest (Montréal).

Il laisse également pour chérir sa mémoire sa bien-aimée épouse Lina (Patenaude), ses enfants Maurice, Raymond, Louis et Suzanne, ainsi que ses petits-enfants; Ligia, Marisol, Francine, Josée, René, Pierre et Jereme.

Lucien est né le 11 juin 1917 à Saint-Boniface où il a demeuré jusqu'à la fin de son cours classique au Collège de Saint-Boniface, en 1939. Après deux années d'études au Grand séminaire de Montréal, il est retourné dans l'Ouest canadien pour obtenir en mars 1942 son diplôme d'enseignant à l'Université du Manitoba. Sa carrière dans l'enseignement commença au Collège St-Paul de Winnipeg en 1945, pour ensuite se poursuivre partout au pays: à Dauphin en 1946, au Collège de Saint-Boniface de 1954 à 1963, au Trinity College à Port Hope (Ontario) en 1964, au Collège St-Ignace à Montréal (Québec) de 1967 à 1968, à Legal (Alberta) de 1968 à 1969 et au Collège de Rosemont à Montréal (Québec) de 1969 à 1971.

Retraité depuis 1982, Lucien Paquin demeurera toujours dans nos coeurs, ce professeur doué d'un sens de l'humour incisif, et dont quelques privilégiés diront affectueusement: «Monsieur Paquin? Je le connais. Il m'a enseigné au Collège!»

Selon ses voeux, son corps a été remis à l'Université du Manitoba pour contribuer à l'avancement de la médecine par le biais de l'étude anatomique.

Le père Edouard Bonin a partagé, avec la famille et amis, un moment d'intimité en mémoire du défunt à 10 h, le samedi 29 avril, à l'église Sainte-Bernadette, 820, chemin Cottonwood au Parc Windsor.

LETTRE

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

QUIZ

100 ans de cinéma



QUESTIONS

1. Le 13 février 1895, ils déposent le brevet du cinématographe, appareil qui tourne, développe et projette des films. Qui sont-ils?

2. La durée moyenne d'un film en 1895 est de...?

3. Quel est le premier film pornographique?

4. Qu'a de particulier *Le Vol du rapide*?

5. Qui est Lois Weber?

6. Pourquoi les artistes laissent-ils leur empreinte sur le trottoir d'Hollywood Boulevard, devant le Chinese Theatre?

7. Quel est le rôle le plus court à être oscarisé?

8. Quel est le film le plus long?

RÉPONSES

1. Les frères Louis et Auguste Lumière.

2. Une minute! Elle est de 15 minutes en 1910.

3. Son titre: *À l'écu d'or.* Il a été tourné en 1908.

4. C'est le premier western! Tourné en 1903, il est produit par Thomas Edison. Fort de l'antériorité de ses brevets, ce dernier a intenté procès sur procès pour empêcher ses concurrents de s'établir sur le marché américain. Il a aussi créé un monopole de distribution.

5. Elle est la première femme à réaliser un long métrage, *The Merchant of Venice*, en 1914.

6. En 1927, le Chinese Theatre était en chantier quand, sans le faire exprès, Sid Graham pose le pied sur le ciment encore frais. Pour calmer le chef du chantier, il court chercher ses amis Douglas Fairbanks et Mary Pickford qui laissent aussi leur empreinte sur la chaussée. Une tradition est née.

7. Anthony Quinn a gagné un Oscar pour son interprétation de Gauguin dans *La Vie passionnée de Van Gogh*. Son rôle durait huit minutes.

8. *Berlin Alexanderplatz*, de R. W. Fassbinder. Durée: 15 h 21.

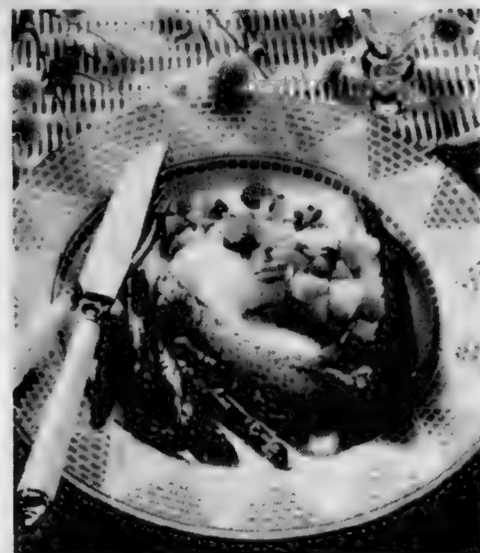
Sélection recueillie par Sylviane LANTHIER

Source: le magazine Studio, *no. spécial sur les 100 ans du cinéma.*

RECETTE

Darne de poisson grillée avec salsa aux agrumes

Bien des consommateurs cherchent des moyens de faire des repas savoureux, sans ajouter de matières grasses. Les condiments et les épices sont d'excellents choix, car ils rehaussent bien la saveur des plats.



Darne de poisson grillée

1 c. à table (15 mL) d'huile d'olive
1/4 c. à thé (1 mL) de sauce au piment
4 darnes (6 oz/200 g) de flétan, de saumon, de thon ou d'espadon

- Fouetter l'huile d'olive et la sauce au piment.
- Juste avant de griller, badigeonner les darnes des deux côtés avec le mélange à l'huile et les déposer sur une lèchefrite.
- Griller les darnes au four, 2 à 3 po (5 à 7,5 cm) de la source de chaleur, de 5 à 7 minutes ou jusqu'à ce qu'elles soient opaques et faciles à détacher à la fourchette.
- Retirer les darnes, les mettre dans des assiettes et verser 1 à 2 c. à table (15 à 25 mL) de salsa dessus.
- Servir avec du riz brun.

Donne 4 portions.

Salsa aux agrumes

1 orange moyenne, pelée, épépinée et coupée en petits morceaux
1 pamplemousse rouge, pelé, épépiné et coupé en petits morceaux
1/2 petit poivron rouge, coupé en dés
2 c. à thé (10 mL) d'oignon vert haché
3 c. à table (45 mL) de feuilles de menthe fraîches, hachées (ou 3 c. à thé/15 mL de feuilles séchées)
3/4 c. à thé (3 mL) de sauce au piment

- Mélanger tous les ingrédients dans un petit bol.
- Couvrir d'une pellicule de plastique et réfrigérer jusqu'au moment de servir.

Donne 1 1/2 tasse (375 mL).



Ulysse et Aurore LAMOUREUX

En l'honneur du 50e anniversaire
d'Ulysse et Aurore Lamoureux,
la famille vous invite
à une porte ouverte
qui aura lieu entre 14 et 17 h
le dimanche 7 mai
à la salle paroissiale de l'Assomption,
711, rue Leola.

Votre présence sera votre cadeau.

LES PETITES ANNONCES

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi à 17 h **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5 $** ou **7,50 $** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6 $** ou **9 $**); 29 à 35 mots (**7 $** ou **10,50 $**); 36 à 42 mots **au maximum** (**8 $** ou **12 $** pour deux semaines). N'oubliez pas de prévoir un montant additionnel pour la TPS!



Divers

NETTOYAGE à domicile et nettoyage du printemps. 10 $ de l'heure. Appelez au 582-7471.
965-

RÉPAREZ votre maison maintenant et profitez d'un été sans problème. Pour tous travaux de rénovation, téléphonez François au 582-7471.
967-

À PARTAGER: Appartement de 2 chambres à coucher sur le 1er plancher d'une maison sur la rue Notre-Dame à Saint-Boniface. Non-fumeur préféré. 287,50 $ par mois. Pendant les mois de juin à août. Doit aimer les chiens. Composez le 231-2205.
974-

TERRE NOIRE de haute qualité. Livraisons par camion. Prix compétitifs. Tél.: Roger ou Christian, Jardins St-Léon. 237-7216.
975-

AU SACRÉ-COEUR de Jésus. Merci pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour les siècles et des siècles. Amen. L.L.
978-

Recherche

NOUS CHERCHONS à louer un chalet à la Plage Albert pour les deux dernières semaines du mois de juillet. Composez le 237-6600.
964-

À vendre

VENTE PRIVÉE: Condo de deux chambres à coucher au 207, rue Masson. Cinq appareils inclus, solarium, ascenseur. 1 122 pieds carrés. Composez le 233-3753.
896-

À VENDRE: au 225, Dumoulin, 4 chambres à coucher, 6 appareils ménagers, 1 066 pi², sous-sol fini. 77 500 $, Téléphonez au 233-3753.
946-

À VENDRE: Condo, 202-163, rue Bertrand. Près de l'Hôpital Saint-Boniface. Prix intéressant. Construction récente, tapis neuf. À voir! 233-4084.
953-

MAISON À VENDRE: Charmante maison de six chambres située sur la rue Masson. Nombreuses améliorations effectuées à l'extérieur et à l'intérieur. Planchers de bois franc, nouvelles fenêtres, climatisation centrale, sous-sol fini. Composez le 933-0202 pour la visiter!
966-

À VENDRE: Maison à Saint-Vital, très près d'une école française et anglaise. Trois chambres à coucher toutes rénovées, sous-sol fini, lot de 50 x 215, garage et grand jardin. 69 900 $. Téléphonez au 256-4200.
968-

À VENDRE: Saint-Boniface, grande maison de 1 650 pi², 3 chambres à coucher sur grand lot de 50 x 138. Planchers de bois franc, salle familiale. À prix très modique. Composez le 475-9130 SUTTON GROUP et demandez Alice Amal.
971-

CONDO À VENDRE: 122 000 $ 105-223, rue Masson. 1 260 pi², 5 appareils, ascenseur, garage chauffé, foyer, bain tourbillon et air climatisé. Tél.: 233-2028.
973-

VENTE PRIVÉE: Saint-Boniface, duplex "side by side". Deux chambres à coucher. Tél.: 667-9467.
977-

À louer

À LOUER: Maison de 3 ch. à coucher, laveuse et sécheuse comprises, stationnement. Téléphonez au 233-7754 ou au 1-204-422-5610 après 18 h.
944-

À LOUER: Appartement rue Aulneau & Despins. Disponible immédiatement. Tout près du Collège, 1 chambre à coucher. 355 $ par mois, comprend tous les services. 255-1578.
948-

À LOUER: rue Langevin, appartement de 2 chambres à coucher, tout près du Collège et de l'hôpital. Entrée privée. De préférence étudiant tranquille. Libre immédiatement. Composez le 233-3243.
955-

À LOUER: 1 chambre à coucher, 161, rue Dumoulin, téléphonez après 18 h. 233-5087.
963-

À LOUER: Maison de 850 pi², avec 3 petites chambres à coucher, toutes rénovées. Lot double. Deux garages. Atmosphère de campagne. Écoles anglaise et française. 650 $/mois. Composez le 256-4200.
969-

À LOUER: Appartement de 3 chambres à coucher, 5 minutes de l'Hôpital Saint-Boniface, 650 $ inclus le chauffage, l'eau et le stationnement. Robert au 237-9628.
972-

À LOUER: au 301, Enfield et Marion, appartement de 1 chambre à coucher dans un immeuble très propre et très tranquille. 420 $ par mois. Composez le 237-6436.
976-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A.
CERT. ÉD., LL.B.

155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231–1333**
Fax: **237–0998**

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West,
B.A., M.A., LL. B.

202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

François Avanthay
LL. B.
Avocat et notaire
25–185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233–5029

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher,
pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

Recyclez ce journal!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

185, boulevard Provencher,
pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 3B4.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-957-5464 *(sans frais)*
Fax: 957-0945
À la Caisse populaire de Saint-Malo, les vendredis de 13 h 30 à 17 h 30
Au Chalet de La Broquerie chaque mercredi, de 13 h à 17 h 30
Tél.: 424-5343 (La Broquerie)

MONK, GOODWIN
···AVOCATS ET NOTAIRES···
Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St-Hilaire
Avocats et notaires

360, rue Main	Téléphone:
30e étage	**957-0050**
Winnipeg (Man.)	Télécopieur:
R3C 4G1	**957-0840**

À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Marianne Rivoalen

PITBLADO & HOSKIN
avocats et notaires

360, rue Main	Tél.: 942–0391
pièce 1900	Ligne directe: 944–2637
Winnipeg (Man)	Fax: (204) 957–1790
R3C 3Z3	

SERVICES



196, rue Goulet
989-7300
Ernest Gautron
gérant
- *déclaration de revenu informatisée*
- *tenue de livre*

TAX TEAM 2020
100% CANADIAN

Encouragez nos annonceurs!

SERVICES

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237–3319

GRAPHICS INC
- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

SERVICES

Cet espace est à votre disposition!

LA LIBERTÉ

237–4823

···· Action Electric ····
SERVICE 24 HEURES
- Recâblage résidentiel
- Rénovations commerciales
- *Estimé gratuit*

Demandez Manuel au
632-7963



SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Paul Filteau-Gobeil, Président
Carole LaRoche, Infirmière licenciée
(204) 256–2111
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

Une bonne soirée porte un nom.
MUSIK plus
Services professionnels:
- Musique enregistrée
- KARAOKE
- Location d'équipement sonore
- Éclairage

Nous répondons à tous vos goûts.
Réjean La Roche
237-9716

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture
Forest
Cadieux

Associés
André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Coopers
& Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

DR ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers de présenter
DR GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942–0059
pour rendez-vous
409–428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Recyclez ce journal!

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
autopac

MAURICE E. SABOURIN LTD.
233-7351
195, boulevard Provencher
ASSURANCES DE TOUS GENRES
Feu • Vie • Maladie • RRSP
Assurance voyage • Ferme
autopac

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1065, boulevard Autumnwood
AUTOPAC - Tél.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile.

Abonnez-vous

LA LIBERTÉ
Visa & MasterCard acceptées
Options offertes

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐	35 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐	70 $ ☐

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Le Journal des jeunes

Volume 6, nº 17 55¢
Saint-Boniface (MB),
5 au 18 mai 1995

Éditorial

Nos ancêtres les Africains

Adam et Eve étaient africains et avaient la peau noire. La plupart des scientifiques n'ont plus guère de doutes à ce sujet. Les découvertes les plus récentes montrent en effet que les ancêtres de toute l'humanité ont probablement vu le jour en Afrique australe, et plus précisément dans la région de l'Éthiopie et du Kenya.

L'Afrique est donc le berceau de l'humanité. Mais elle n'en a pas beaucoup tiré profit jusqu'à présent. Depuis plus de 700 ans, l'histoire de ce continent est marquée par le pillage et l'exploitation la plus injuste. Cela a commencé par l'esclavage, à la fin des années 1 400. Les historiens estiment que les Européens ont capturé et vendu plus de 11 millions d'Africains, comme de vulgaires animaux.

Après avoir privé l'Afrique de ses hommes et de ses femmes, les Européens s'en sont pris à ses richesses naturelles. Sans ce pillage, l'Europe et l'Amérique seraient-elles devenues les puissances que l'on connaît aujourd'hui? Il y de bonnes raisons d'en douter. Aujourd'hui, l'Afrique est le continent le plus pauvre du monde. Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'humanité n'est pas très reconnaissante.

Laurent GIMENEZ

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes.

Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).

Téléphone: (204) 237-4823.
Télécopieur: (204) 231-1998

Adresse postale: Le Journal des jeunes, comptoir postal Marion, C.P. 47007, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Rédaction: Laurent Gimenez

Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud

Jeux: Simone Hébert-Allard

Production graphique: La Liberté

Courrier de deuxième classe — Enregistement nº 8399.

AFRIQUE

La dérive

L'année dernière, les combats entre Hutus et Tutsis ont fait plus de 500 000 morts au Rwanda, un pays d'Afrique centrale. Aujourd'hui, de nouveaux massacres entre ces deux ethnies risquent de se produire au Burundi, un pays voisin. Le Rwanda et le Burundi ne sont malheureusement pas des exceptions. Ces 40 dernières années, l'Afrique noire a connu 35 guerres importantes qui ont fait près de 10 millions de morts. Comment expliquer ces massacres?

Le pays de la diversité

L'Afrique est une des régions les plus diversifiées du monde: elle regroupe plus de 1 000 ethnies différentes. Chaque ethnie a sa propre langue, ses propres coutumes, et parfois une apparence physique différente des autres.

Avant l'arrivée des Européens, l'Afrique était divisée en tribus et en royaumes plus ou moins grands. Les ethnies n'avaient pas tellement d'importance: un royaume pouvait regrouper plusieurs ethnies, et une même ethnie pouvait être divisée entre plusieurs royaumes.

Les colonies en 1937

- belges
- françaises
- britanniques
- portugaises
- italiennes

À partir de 1880, les Européens envahissent l'Afrique pour exploiter ses richesses. Cette colonisation a détruit les structures traditionnelles. Le continent s'est retrouvé divisé en plusieurs colonies qui ne reflétaient ni l'histoire ni les désirs des peuples africains (voir carte).



Des ethnies devenues rivales

À partir de 1956, les pays africains sont devenus indépendants les uns après les autres. Mais ils ont conservé les frontières artificielles imposées par les Européens.

Conséquence: des peuples qui n'avaient jamais vécu ensemble avant la colonisation, et qui étaient même parfois ennemis, se sont retrouvés citoyens d'un même pays. Exemple: les Haoussas, les Ibos et les Shonas au Nigéria; les Ndébélés et les Shonas au Zimbabwe.

Ce mélange ethnique explosif a provoqué plusieurs fois des guerres civiles. En effet, dès qu'un homme politique arrive au pouvoir, la population s'imagine qu'il va favoriser sa propre ethnie au détriment des autres.

Rwanda-Burundi: les racines du mal

***1916:** les Belges prennent le contrôle du Rwanda et du Burundi. La population noire est composée de Hutus (85 %) et de Tutsis (15 %). Les Belges considèrent les Tutsis plus intelligents et plus capables que les Hutus. Ils les encouragent donc à faire des études et à prendre des responsabilités. Cette politique aura des conséquences très graves pour les deux pays.*

Burundi

***1962:** le Burundi devient indépendant. L'élite tutsie formée par les Belges prend le pouvoir.*

***1965:** les Hutus tentent de prendre le pouvoir. Ils sont massacrés par le gouvernement tutsi. Ces massacres se répètent en 1969 et 1972.*

***1993:** pour la première fois, un Hutu est élu président de la République. Il est assassiné cinq mois plus tard. Pour le venger, les Hutus massacrent des Tutsis.*

Rwanda

***1959:** Les Hutus massacrent l'élite tutsie pour être sûrs d'avoir le pouvoir au moment de l'indépendance.*

***1962:** indépendance du Rwanda.*

***1963:** le gouvernement hutu organise le massacre de plus de 10 000 Tutsis. Des centaines de milliers de Tutsis fuient à l'étranger.*

***1990:** les Tutsis exilés forment le Front patriotique rwandais (FPR) et déclarent la guerre au gouvernement hutu.*

***1994:** le gouvernement hutu, qui craint la victoire du FPR, organise le massacre de la population tutsie. Le nombre de victimes se situe entre 500 000 et un million. Malgré cela, le FPR prend le pouvoir au mois de juillet.*



L'afrique en morceaux

L'un des problèmes de l'Afrique est qu'elle est divisée en beaucoup trop de pays. On en compte 52 pour une population de 700 millions d'habitants. En comparaison, l'Asie compte 33 pays pour trois milliards d'habitants, et l'Amérique du Nord trois pays pour 367 millions d'habitants (Canada, États-Unis et Mexique).

Beaucoup de pays africains sont trop petits, manquent de tout et n'ont même pas accès à la mer. Au Burundi et au Rwanda, par exemple, on estime que le manque d'espace est un des facteurs qui déclenchent les massacres.

Le continent des pauvres



18 des 20 pays les plus pauvres du monde sont situés en Afrique. Et plus des deux tiers des Africains vivent dans la pauvreté.

Là encore, les colonisateurs européens ont une part de responsabilité. Ils ont en effet remplacé les cultures traditionnelles qui nourrissaient les populations par des cultures d'exportation destinées aux pays riches. Exemple: café, canne à sucre, cacao, arachide, coton. Il suffit que le prix de vente de ces produits baisse sur les marchés mondiaux pour que des milliers de gens se retrouvent dans la misère.

EN BREF

Corée du Sud

Grave explosion

Une explosion souterraine provoquée par une fuite de gaz a fait plus de 100 morts dans la ville de Taegu, dans le sud de la Corée du Sud. Plus de la moitié des victimes sont des enfants qui se rendaient à l'école.

Italie

À Pise, on gèle!

Le terrain qui soutient la célèbre tour penchée de Pise a été gelé par des injections d'azote dans l'espoir d'empêcher le monument de tomber. Construite il y a environ 700 ans, la tour penche un peu plus chaque année. Elle est fermée au public depuis 1990.

Chili

Bave anti-rides

Un scientifique chilien affirme avoir inventé une crème anti-rides très efficace à base de bave d'escargot!

États-Unis

Un pays de gros

Selon un récent sondage, 71 % des Américains de plus de 25 ans sont trop gros. La proportion était de 58 % en 1983.

Grande-Bretagne

Dévorer des yeux

Des scientifiques britanniques pensent avoir découvert le secret qui permet aux caméléons d'attraper les mouches au vol sans difficulté. Apparemment, les yeux de ces animaux fonctionnent comme des téléobjectifs qui permettent d'agrandir l'image!

États-Unis

Femmes de tête

Des scientifiques américains ont constaté que les femmes possèdent en moyenne 11 % de neurones en plus que les hommes (les neurones sont les cellules du cerveau). Cela pourrait expliquer pourquoi les filles apprennent à lire plus vite que les garçons et sont meilleures en orthographe.

Grande-Bretagne

Greffe de puce

Un journal britannique affirme que les scientifiques étudient la possibilité d'implanter une puce électronique dans le cou des gens pour leur permettre de communiquer avec les ordinateurs par télépathie.

États-Unis

Piqûre indolore

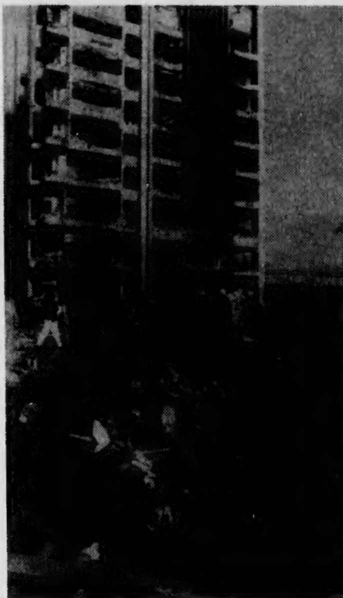
Les Américains ont mis sur le marché une seringue qui fonctionne sans aiguille. Le produit est injecté à travers la peau par une poussée de gaz carbonique.

Un attentat mystérieux à Oklahoma City

L'attentat le plus meurtrier dans l'histoire des États-Unis a eu lieu le 19 avril dernier à Oklahoma City.

Une bombe de deux tonnes a détruit un immeuble dans lequel se trouvaient des centaines de personnes. L'explosion a été entendue jusqu'à 50 km. Il y a eu près de 250 morts, y compris des enfants qui se trouvaient dans une garderie.

Dans les jours qui ont suivi l'attentat, les policiers ont arrêté trois suspects. Ces derniers connaissent très bien les explosifs et sont liés aux Milices du Michigan, un groupe paramilitaire d'extrême-droite.



Les membres des Milices du Michigan s'entraînent régulièrement dans la campagne avec des mitraillettes. Ils considèrent le gouvernement américain comme leur ennemi parce qu'il veut réduire l'utilisation des armes à feu dans la société.

Or, l'immeuble détruit par l'attentat contenait beaucoup de bureaux du gouvernement. C'est pourquoi on soupçonne des membres des Milices du Michigan d'être responsables.



✷ Info-quiz

1) Quel est le rapport entre les présidents américains Abraham Lincoln, James Garfield, W. Mc Kinley et J.F. Kennedy?

Réponse page 4

Pakistan: le défenseur des enfants est abattu

Un jeune Pakistanais de 12 ans a été assassiné le 17 avril parce qu'il dénonçait le travail forcé des enfants dans son pays.

Iqbal Masih a été tué par balles alors qu'il rentrait chez lui en bicyclette. La police pense que l'attentat a été organisé par les propriétaires des fabriques de tapis.

En décembre dernier, le jeune garçon avait dénoncé l'esclavage des enfants pakistanais au cours d'une conférence internationale sur le travail, en Suède.

On estime qu'environ six millions d'enfants de moins de 14 ans travaillent à temps plein au Pakistan. Les fabricants de tapis les aiment beaucoup car leurs petits doigts permettent de faire des nœufs très serrés, ce qui donne de beaux tapis.

Les enfants sont également employés comme domestiques ou comme ouvriers dans des fermes ou des usines de briques. Ils doivent souvent se lever dès 4 h du matin et travailler 12 heures par jour. Leur salaire moyen est de 4 cents par jour.

Iqbal Masih avait lui-même travaillé dans une fabrique de tapis dès l'âge de quatre ans. Ses parents l'avaient vendu pour la somme de 20 $. À 10 ans, il a été libéré par une association d'aide à l'enfance.

Après son discours en Suède, le jeune garçon avait reçu une bourse de 15 000 $ de la compagnie de chaussures Reebok. Il voulait utiliser cet argent pour faire des études d'avocat.



✷ Info-quiz

2) Quelle est la principale religion au Pakistan: l'islam, le boudhisme ou le sikhisme?

Réponse page 4



Le travail forcé frappe des millions d'enfants dans le monde.

Des taxis sans chauffeurs

En France, la compagnie automobile Peugeot a mis au point un nouveau système de transport peu polluant et très original.

Il s'agit de mettre à la disposition du public des mini-voitures électriques: les Tulips. Toute personne abonnée au service pourrait emprunter une voiture dans un garage Tulip, puis la rapporter au même endroit ou dans un autre garage Tulip.

Les garages seraient conçus pour permettre aux voiturettes de se recharger automatiquement lorsqu'elles sont à l'arrêt.

Précision importante: il faudra attendre au moins cinq ans avant de voir des Tulips circuler dans les villes de France.



La Tulip a deux places et ne pèse que 400 kg.

Japon: la terreur des gaz

La ville de Yokohama, au Japon, a été victime de deux attaques chimiques les 19 et 21 avril derniers.

Heureusement, ces attaques ont fait peu de dégâts. Environ 500 personnes ont été conduites à l'hôpital pour des brûlures légères aux yeux et à la gorge. Elles ont été relâchées peu de temps après. Les policiers ne savent pas qui sont les auteurs de ces attentats ni quel type de gaz ils ont utilisé.



Les Japonais sont très inquiets car ces attentats ont eu lieu un mois seulement après l'attaque au gaz sarin qui a fait 12 morts et plus de 5 000 blessés dans le métro de Tokyo. La police croit que les coupables sont des membres d'une secte religieuse baptisée Vérité Suprême.

✷ Info-quiz

3) Combien y a-t-il d'habitants au Japon: 25, 65 ou 125 millions?

Réponse page 4



La célébration de la victoire le 8 mai 1945 à Toronto. Plus d'un million de Canadiens et de Canadiennes ont participé à la Seconde Guerre mondiale.

La paix a 50 ans

Les représentants de plus de 50 pays se retrouveront à Moscou, en Russie, le 9 mai prochain, pour célébrer le 50e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale.

C'est en effet entre le 7 et le 9 mai 1945 que les Allemands ont signé le **traité de capitulation** reconnaissant leur défaite. Les principaux pays vainqueurs étaient les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'Union soviétique. La fin de la guerre a été annoncée dans le monde entier le 8 mai 1945. Aujourd'hui encore, on célèbre le 8 mai comme le Jour de la Victoire.

Les Japonais, alliés des Allemands, ont capitulé en juillet 1945, après le lancement par les Américains de deux bombes atomiques à Hiroshima et Nagasaki.

La Seconde Guerre mondiale a duré cinq ans et a fait environ 38 millions de morts, dont dix millions de Soviétiques.

✷ Info-quiz

4) Combien de Canadiens sont morts durant la Seconde Guerre mondiale: 6 800, 14 500 ou 46 500?

Réponse page 4

EN BREF

Manitoba

Vote conservateur

Le gouvernement conservateur du premier ministre Gary Filmon a été réélu pour une deuxième fois de suite le 25 avril. Les conservateurs sont au pouvoir depuis 1988.

Ontario

On vote le 8 juin

Les Ontariens choisiront leurs nouveaux députés le 8 juin prochain. Le parti qui obtiendra la majorité formera le nouveau gouvernement. Le gouvernement actuel est dirigé par le premier ministre Bob Rae, du Nouveau parti démocratique (NPD).

Manitoba

Sauvez les Jets!

Plus de 1000 Manitobains ont manifesté le 28 avril à Winnipeg pour protester contre le départ possible de leur équipe de hockey: les Jets. La Ligue nationale de hockey (LNH) estime que Winnipeg, qui compte plus de 600 000 habitants, n'est pas assez grosse pour faire vivre une équipe professionnelle.

Québec

Drôle d'excuse!

Un homme de 72 ans accusé d'avoir violé une femme dans un fauteuil roulant en 1989 a été déclaré innocent pour la deuxième fois. Le juge estime qu'il n'était pas responsable de son geste parce qu'il avait trop bu.

Manitoba

Rois de la glace

L'équipe masculine du Manitoba a remporté le championnat mondial de curling qui s'est déroulé à Brandon, au Manitoba, à la mi-avril.

Canada

Drapeau fêté

La Société canadienne des postes vient d'imprimer un nouveau timbre qui célèbre le 30e anniversaire du drapeau canadien. Ce timbre représente un drapeau qui flotte sur un paysage typiquement canadien, formé d'un lac et d'un pin.

Arctique

L'ozone baisse

La couche d'ozone dans l'Arctique a baissé d'environ 30 % cette année. Cette diminution est causée par la pollution. L'ozone protège la Terre contre les rayons ultraviolets du Soleil.

Canada

Tabac en baisse

Le pourcentage de femmes de 20 à 24 ans qui fument est passé de 39 % à 34 % entre novembre et mai 1994.

Fessée en public: pas de quoi fouetter un chat!

Un juge de l'Ontario a décidé qu'il n'y avait rien de criminel à donner une fessée en public à un enfant désobéissant.

En septembre dernier, un touriste américain, David Peterson, avait donné une fessée déculottée en public à sa petite fille de cinq ans. Il voulait la punir parce qu'elle avait refermé la portière de la voiture sur les doigts de son petit frère de deux ans.

Une Canadienne qui assistait à l'événement a jugé cette correction physique scandaleuse. Elle a porté plainte contre David Peterson, qui a dû passer toute une nuit en prison!

Sept mois plus tard, la justice canadienne a donné raison au père. Les parents ont donc le droit de donner des corrections à leurs enfants, à condition qu'elles ne soient pas trop violentes.



✷ Info-quiz

5) À partir de quel âge un enfant peut-il être jugé pour crime au Canada: 12, 15 ou 18 ans?

Réponse page 4

Délinquance juvénile: ça grimpe!

D'après les statistiques, les actes de violence commis par des jeunes au Canada ont augmenté de façon assez importante entre 1992 et 1994.

Il s'agit surtout d'agressions physiques, d'attaques à main armée et de tentatives de viol. Curieusement, le nombre de crimes violents a surtout augmenté chez les plus jeunes (12 et 13 ans).

«Les adolescents d'aujourd'hui sont plus violents que nous l'étions, constate le docteur Louis Morissette, psychiatre à l'Institut Philippe Pinel de Montréal.

«Ils ne voient plus les gens comme des personnes; ils voient seulement un portefeuille qu'ils peuvent voler, une robe qu'ils peuvent toucher. Cela les rend beaucoup plus dangereux.»

Certains spécialistes croient que l'augmentation de la violence chez les jeunes est surtout causée par le manque d'attention des parents et par la télévision.



✷ Info-quiz

7) Quelle est la peine de prison maximum pour un jeune délinquant de moins de 18 ans: 3, 5 ou 10 ans?

Réponse page 4

Crimes violents commis par les mineurs



✷ Info-quiz

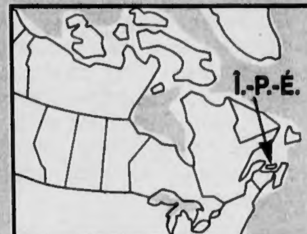
6) Combien y a-t-il d'habitants à l'Île-du-Prince-Édouard: 130 000, 600 000 ou 1 million?

Réponse page 4

Î-P-É: une bombe chez les députés

Un attentat à la bombe a eu lieu le 20 avril dernier au Palais législatif de l'Île-du-Prince-Édouard, dans la ville de Charlottetown.

La bombe était placée devant l'entrée du Palais législatif, où travaillent les 32 députés de l'Île-du-Prince-Édouard. L'explosion a projeté des morceaux de bois et de verre sur une distance de 70 mètres.



Un homme qui était assis sur un banc à l'extérieur a été blessé assez gravement. Il n'y a pas eu d'autres victimes.

On ne sait pas qui a posé la bombe et pour quelle raison. La police croit que ce geste a peut-être été influencé par l'explosion d'une énorme bombe une journée plus tôt à Oklahoma City, aux États-Unis.

Génies en herbe

Un sondage effectué par un centre de recherche américain montre que les Canadiens sont mieux informés que beaucoup d'autres peuples au sujet de l'environnement. Le sondage a eu lieu dans 20 pays en tout. Dans chaque pays, on a posé 12 questions à environ 1 300 personnes sur des sujets tels que la radioactivité, les produits chimiques, l'influence des voitures sur la pollution de l'air, etc.

Voici les pays qui sont arrivés en tête, avec le nombre de bonnes réponses (sur 12):





La pauvreté augmente

Le nombre de personnes pauvres au Canada a augmenté d'environ un demi-million en 1993.

Les personnes considérées comme pauvres sont celles qui doivent consacrer au moins 56 % de leur revenu à la nourriture et au logement. Leur nombre est passé de 4,3 millions en 1992 à 4,8 millions en 1993. Cela représente environ 17,5 % de la population canadienne.

Dans la plupart des grandes villes, la limite de la pauvreté se situe à environ 15 500 $ par an pour une personne seule, 21 000 $ pour un couple et 30 700 $ pour une famille de quatre personnes.

L'une des causes de l'augmentation de la pauvreté est la crise économique qui a frappé le Canada ces dernières années.



✷ Info-quiz

8) Combien y a-t-il d'enfants pauvres au Canada: 250 000, 1,4 million ou 2,2 millions?

Réponse page 4

Le Club du Journal des jeunes



Salut!

Si tu es un mordu du hockey, trouve-toi un crayon à toute vitesse! Le mots-croisés de cette semaine te présentera un défi. Il s'agit d'identifier les noms de famille de tous ces joueurs qui ont franchi le cap des 1000 points. Certains parmi eux jouent encore, alors que d'autres ont pris leur retraite. N'oublie pas d'essayer les autres jeux.

Ciao,

Simone

Résultat du Concours NINTENDO

Une trentaine de personnes ont trouvé la bonne réponse au concours Nintendo lancé dans Le Journal des jeunes le 7 avril dernier. Le personnage à identifier était Samus, et il s'agit d'une femme.

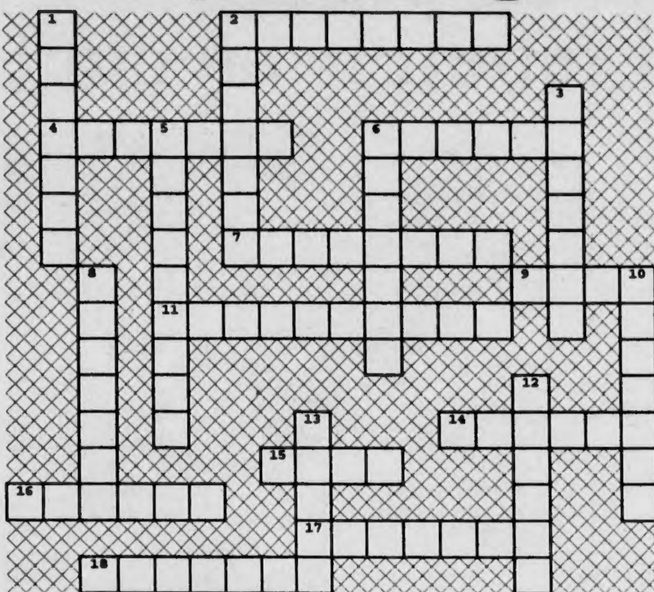
Le nom d'Elisabeth Leigeb, de Saint-Eustache (MB), a été tiré au sort. Bravo Elisabeth: tu recevras très bientôt par la poste un exemplaire de Super Metroid (système Super Nintendo), un tout nouveau jeu vidéo offert par la compagnie Nintendo.

Merci à tous les participants, et rendez-vous au prochain concours!



Dessin: Armand Pham, Laval (Chomedey), Québec

Champions sur glace



Horizontalement

1. Ce centre a passé toute sa carrière avec les Canadiens.

4. Grâce à la compétence de ce joueur, son équipe (Montréal) a remporté onze coupes Stanley.

6. Ce joueur a remporté le trophée Lady Byng de l'excellence en 1967 et 1968. Il est aussi reconnu pour avoir créé une école de hockey pour les enfants malentendants.

7. Il a effectué 550 tirs au but durant la saison 1970-71, un record qui n'a jamais été battu.

9. On l'a surnommé «la Comète blonde» à cause de sa vitesse et de la rapidité de son tir frappé (chronométré à 200 km/h).

11. Cet ailier droit est un vrai «dynamo». Il a atteint 100 points en deux saisons.

14. Malgré son diabète, ce joueur a franchi le cap des 1 000 points dans la LNH.

15. M. Hockey a joué dans la LNH pendant 26 saisons. Durant sa dernière saison, il a joué 80 parties avant de prendre sa retraite à 52 ans.

16. Incroyable! Ce joueur a réussi à marquer 100 points dans une seule saison.

17. Ce centre était le meilleur marqueur des Leafs pendant huit saisons de suite. Il a déjà marqué 10 points en une seule partie!

18. Cette superstar a remporté 2 000 points en 1990.

Verticalement

1. Il était capitaine de l'équipe des Red Wings à 21 ans.

2. Cet excellent défenseur des Bruins a remporté le trophée Norris à quatre reprises.

3. Ce centre remarquable a terminé la saison 1974-75 avec 53 buts. Il a été intronisé au Temple de la renommée en 1988.

5. Pendant neuf saisons, c'était le meilleur joueur des Jets de Winnipeg. En 1992-93, il a marqué 80 buts avec aide.

6. C'est le seul joueur qui a joué comme ailier gauche à trois reprises, ensuite deux fois comme centre.

8. Malgré un dos blessé, ce joueur a franchi le cap des 1 000 points dans la LNH.

10. Ce joueur est connu comme «le Magnifique». Il a déjà marqué 5 buts de 5 façons différentes en une seule partie.

12. Durant les dix ans où il a fait partie de l'équipe de Chicago, il a toujours terminé premier ou deuxième meilleur marqueur de l'équipe!

13. Cet ailier droit était le meilleur tireur des Islanders pendant 8 des 10 saisons durant lesquelles il a joué avec son équipe.

Sans rime ni raison

Voici un pot-pourri de mots qui semblent n'avoir rien en commun - sauf qu'ils riment. Une fois que tu auras deviné un ou deux mots, tu touveras facilement les autres.

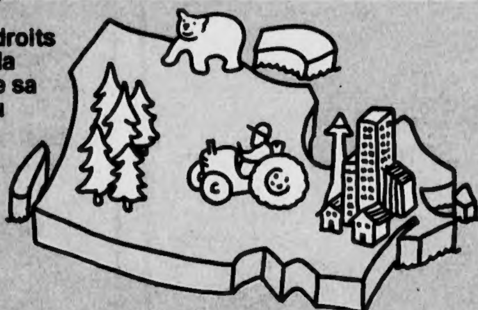


a) le son que fait un canard
b) pour avoir un corps en santé, il faut en prendre...
c) les joueurs de hockey essaient de les accumuler
d) les degrés durant l'hiver le sont souvent
e) qui est à une grande distance
f) on en trouve dans l'étable
g) les parents doivent pourvoir aux ________ de leurs enfants
h) petit insecte très irritant

Le visage du CANADA



Les parcs et les endroits sauvages au Canada occupent 5 à 9 % de sa surface. Le reste du pays se divise en:



1. terrains ouverts *(ex. - toundra alpine et terres humides)*
2. eau fraîche
3. forêts
4. terrains agricoles
5. villes
6. toundra arctique et champs de glace
7. voies de circulation *(routes, etc.)*

Essaye de trouver l'espace occupé par chaque groupe.

a) 0,3 %; b) 27,4 %; c) 6,6 %; d) 43,7 %; e) 7,6 %; f) 0,4 %; g) 14 %

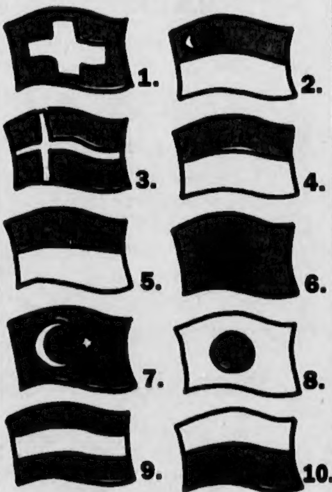
AGACE-MÉNINGES ANIMAL

C'est assez pour en devenir fou! Eh bien, essayons quand même. L'administrateur d'une réserve de faune au Kenya, en Afrique, décide de compter les lions et les autruches dans une section du parc. Toujours un peu différent, il décide de compter le nombre de pattes et de têtes au lieu de tout simplement compter les animaux! Il a compté 35 têtes et 78 pattes. D'après ceci, combien de lions y a-t-il? Et combien d'autruches?



ROUGE ET BLANC! Drapeaux frappants

Imagine-toi qu'au moins 15 pays ont choisi le rouge et le blanc comme couleurs pour orner leurs drapeaux nationaux. Je te lance le défi d'identifier les pays représentés par ces 10 drapeaux.



a) Japon; b) Autriche; c) Indonésie; d) Monaco; e) Pologne; f) Danemark; g) Suisse; h) Singapour; i)Turquie; j) Albanie

✷ Info-quiz

1) Ils ont tous été tués dans un attentat.
2) Islam.
3) Environ 125 millions.
4) Environ 46 500.
5) 12 ans.
6) Environ 130 000.
7) Cinq ans.
8) Plus d'1,4 million.

Réponses

Champions sur glace: horizontalement: 2-Béliveau; 4-Richard; 6-Mikita; 7-Esposito; 9-Hull; 11-Ciccarelli; 14-Clarke; 15-Howe; 16-Potvin; 17-Sittler; 18-Gretzky; **Verticalement:** 1-Yzerman; 2-Bourque; 3-Lafleur; 5-Hawerchuk; 6-Messier; 8-Gilbert; 10-Lemieux; 12-Savard; 13-Bossy.

Sans rime ni raison: a) coin; b) soin; c) points; d) moins; e) loin; f) foin; g) besoins; h) maringouin

Visage du Canada: 1) g; 2)e; 3) d; 4) c; 5) a; 6) b; 7) f.

Drapeaux:1. Suisse; 2. Singapour; 3. Danemark; 4. Indonésie; 5. Monaco; 6. Albanie; 7. Turquie; 8. Japon; 9. Autriche; 10. Pologne.